



Tom Brady

FOOTBALL
FINALES D'ASSOCIATION
RICHARD LABBÉ, À GREEN BAY
MIGUEL BUJOLD, À FOXBOROUGH
SPORTS PAGE 5



Cloverfield, l'un des films les plus attendus de l'année.

CLOVERFIELD
CAMPAGNE DE PEUR
ARTS ET SPECTACLES PAGE 1

Mon clin d'œil **STÉPHANE LAPORTE**
Arrêtez de me critiquer!
— Pauline Marois (en retenant une larme)
Venez voir mon blogue!
cyberpresse.ca/laporte



L-V 621924 987651

cyberpresse.ca
LA PRESSE

UN MATCH DE LA NFL À MONTRÉAL? PAS SI UTOPIQUE QUE ÇA

LE TEXTE DE RÉJEAN TREMBLAY SPORTS PAGE 1

PUNAISES
UN FLÉAU À MONTRÉAL
NOTRE DOSSIER EN PAGES A2 ET A3



La base militaire de Borden : « un calvaire pour les francos »

HUGO DE GRANDPRÉ

OTTAWA — En arrivant à Borden, des militaires francophones se font dire que la base est unilingue anglophone. Des mémos rédigés en français leur sont retournés pour être réécrits en anglais. On recommande aux soldats d'apprendre l'anglais – ou de se trouver un traducteur.

Ce sont certains des témoignages de recrues de la base ontarienne, contenus dans un document d'enquête rédigé par l'ombudsman de la Défense nationale et obtenus par *La Presse* grâce à la Loi sur l'accès à l'information.

L'ombudsman Yves Côté a tiré la sonnette d'alarme il y a un an à propos de cette base où près de 1500 jeunes francophones recrutés par la Défense nationale

convergent chaque année. Intolérance, discrimination... « Les recrues avec qui je me suis entretenu ont exprimé de sérieuses difficultés et des frustrations à l'égard de la chaîne de commandement », a écrit M. Côté au général Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense canadienne.

► Voir **BORDEN** en page A16

BATHURST L'HEURE DES ADIEUX



PHOTO ANDREW VAUGHAN, PC

L'émotion était palpable, hier après-midi, à l'aréna de Bathurst, alors qu'on célébrait les funérailles communes des sept adolescents qui, avec la femme de leur entraîneur de basketball, ont été victimes d'un terrible accident de la route dans la nuit de samedi. Des milliers de personnes s'étaient entassées au centre régional K.-C. Irving. L'évêque du diocèse catholique de Bathurst, M^{gr} Valéry Vienneau, a lu un message du pape Benoît XVI, qui exprimait ses condoléances.

À LIRE EN PAGE A5

FÊTE DES NEIGES
LE MAIRE DEMANDE UNE TRÊVE
La honte
LA CHRONIQUE DE VINCENT MARISSAL
PAGE A7

STÉPHANE DION
LA PAIX EN
AFGHANISTAN PASSE
PAR LE PAKISTAN
PAGE A10



Aujourd'hui seulement.

50%

DE RÉDUCTION

Réservez d'ici au 17 janvier 2008. Voyagez un lundi, un mardi ou un mercredi d'ici au 19 mars 2008*.

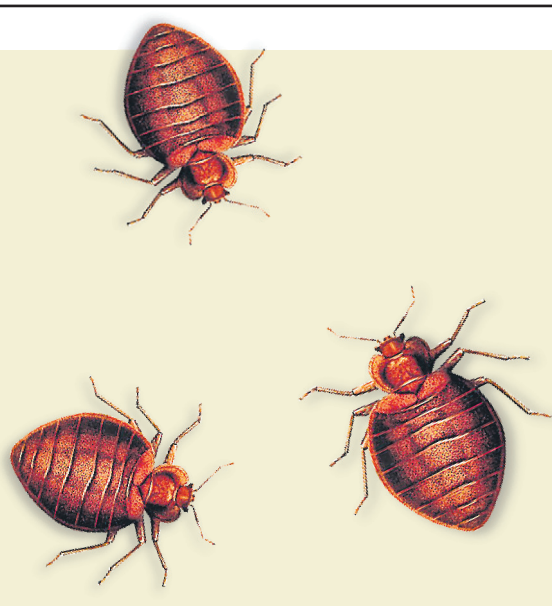
Réservez maintenant sur westjet.com, composez le 1 877 956 6982 ou communiquez avec votre agent de voyages.



WESTJET
PARCE QUE LE PROPRIÉTAIRE

*Les tarifs s'appliquent aux réservations effectuées au plus tard le 17 janvier (23h59, heure normale des Rocheuses) pour les vols effectués un lundi, un mardi ou un mercredi d'ici au 19 mars 2008. Les taxes additionnelles, les frais et les suppléments sont en sus, s'il y a lieu. Le rabais s'applique aux tarifs réguliers de WestJet les plus bas. Sièges en nombre limité et pouvant ne pas être disponibles sur tous les vols. Nouvelles réservations seulement. Non remboursable. Offre pouvant être combinée avec d'autres tarifs. Il est possible que certains vols ne soient pas offerts chaque jour de la semaine. Visitez westjet.com pour plus de détails.

NOUVEAU FLÉAU À MONTRÉAL



Tout savoir sur les punaises

Taille réelle: de 6 à 10 millimètres



6 mm >

Couleur: jeunes, elles sont incolores; en vieillissant, elles prennent une teinte brun-rouge. Elles sont particulièrement faciles à voir quand elles sont gorgées de sang, après un « repas ».

Alimentation: elles se nourrissent du sang des animaux à sang chaud. Comme les tiques, elles injectent une substance qui empêche la coagulation du sang à

l'endroit de la piqûre. Cette substance contient des protéines potentiellement allergènes.

Odeur: rappelle vaguement la framboise, mais n'est perceptible que dans des infestations graves.

Horloge biologique: les punaises sont actives la nuit, mais tolèrent aussi la pénombre.

Locomotion: la punaise ne peut ni sauter ni voler.

Reproduction: une femelle produit

deux ou trois rejetons par jour. La grossesse dure 10 jours. L'insémination est particulièrement féroce: le mâle doit percer l'abdomen de la femelle.

Longévité: entre 6 et 12 mois.

Préférences: les punaises préfèrent les humains, mais apprécient aussi les animaux, et peuvent survivre dans le mobilier, les tapis, les interstices d'une maison.

Nom scientifique: *Cimex lectularius*.

LES PUNAISES

Trois étages évacués, 45 personnes âgées déplacées, une facture de 10 000 \$ en extermination. Une résidence du Plateau-Mont-Royal a pris les grands moyens, récemment, pour se débarrasser d'une armée de... punaises. Ou plutôt, tenter de s'en débarrasser. Parce que les petits vampires y ont refait leur apparition la semaine dernière, tout comme ils font un retour en force partout en Amérique du Nord. Et les destructeurs de nuisibles peinent à en venir à bout.

MARTIN CROTEAU

Fin novembre, Julien Chamberland a vu d'étranges lésions apparaître sur son front et un peu partout sur son corps. L'homme de 88 ans, qui habite un foyer pour personnes âgées du Plateau-Mont-Royal, présentait des bosses rouges. Perplexes, ses filles Micheline et Monique ont fouillé sa chambre à la recherche d'indices. C'est finalement en soulevant son matelas qu'elles ont découvert la cause de ce mal mystérieux: le lit était noir de punaises.

« Il se faisait piquer sur la tête, raconte Micheline. Il y avait plein de sang sur le mur en haut de la tête de son lit. On se demandait pourquoi: il dormait dans un lit de punaises ! »

Le calvaire des habitants de la résidence des Boulevards, sur le boulevard Saint-Joseph, a commencé en septembre lorsqu'un pensionnaire du 10^e étage a découvert les bestioles dans sa chambre. La direction a immédiatement fait venir un exterminateur. Trop tard. Deux mois plus tard, le problème a refait surface. Partout à l'étage.

« On a beaucoup de gens en transit qui viennent des hôpitaux, explique Pierre Larose, l'un des gestionnaires du bâtiment. Ça peut aussi bien être venu de là que d'une maison privée. »

Sans attendre l'aide des préposés, les sœurs Chamberland ont transféré leur père dans une autre chambre, au même étage. Mais leur problème n'était pas réglé pour autant. Micheline, 48 ans,

a découvert trois bosses rouges sur son ventre. Au début, elle croyait avoir contracté la galle. Vérification faite, c'était une allergie aux piqûres.

Trois étages ont été évacués pendant 24 heures. Un exterminateur a répandu des pesticides partout, y compris chez les sœurs Chamberland.

Ainsi, depuis quelques années, les punaises ont fait un retour en force dans toutes les grandes villes d'Amérique du Nord.

Pire, les punaises résistent davantage aux pesticides conçus pour les éliminer, explique Marjolaine Giroux, entomologiste à l'Insectarium de Montréal. L'année dernière, trois chercheurs de l'Université du Kentucky ont collecté des échantillons d'un peu partout aux États-Unis. Ils ont comparé leur résistance aux pyréthrinoides, les produits les plus couramment utilisés par les professionnels, à celle des punaises de laboratoire. Résultat: un taux de mortalité de 100 % chez les insectes d'élevage. Et de... 0 % chez la plupart des insectes prélevés à l'état « sauvage » !

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

C'est en soulevant le matelas de son père que Micheline Chamberland a découvert l'origine des lésions qui le faisaient souffrir: le lit était noir de punaises.

SOMMAIRE

Amusez-vous!	ARTS 7
Astrologie du jour	AFFAIRES 16
Bourses	AFFAIRES 9 à 11
Décès	AFFAIRES 14 et 15
Forum	A 22 et 23
Horaire télévision	ARTS 4
Loteries	A 8
Monde	A 18 à 21
Petites annonces	AFFAIRES 4 et 12
Sudoku	AFFAIRES 4
Trait d'union	AFFAIRES 16

Météo

Ciel variable, maximum -3, minimum -5.

AFFAIRES 13

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?

nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?

commentaires@lapresse.ca

Les États-Unis également touchés

MATHIEU PERREAULT

Un hôtel poursuivi par un client couvert de morsures. Des spécialistes des nuisibles appelés dans les quartiers les plus luxueux de Manhattan, comme la très chic Park Avenue, près de Central Park. Et une avalanche d'amendes pour les propriétaires d'immeubles locatifs.

Les États-Unis sont aussi aux prises avec une épidémie de punaises de lit. New York en est l'épicentre, avec une augmentation du nombre d'amendes imposées aux propriétaires d'immeubles infestés de pratiquement zéro en 2002 à plus de 2000 l'an dernier. Un locataire de New York a même réussi, grâce à un juge sympathique, à faire amputer son loyer de 40 % parce que son propriétaire ne parvenait pas à éradiquer l'infestation dans l'immeuble. À l'échelle

nationale, le nombre d'appels aux destructeurs de nuisibles a augmenté de 70 % entre 2000 et 2005, selon l'Association nationale de contrôle de la vermine.

Le nombre d'appels aux exterminateurs a augmenté de 70 % entre 2000 et 2005, selon l'Association nationale de contrôle de la vermine.

Les causes restent mystérieuses, même si la Société d'entomologie américaine consacre aux punaises de lit une section spéciale de sa réunion annuelle depuis quelques années. L'immigration

et la hausse des voyages à rabais ont été montrées du doigt, mais le *National Geographic* a publié des données montrant que la proportion de punaises tropicales n'a pas augmenté, ce qui affaiblit cette hypothèse. Certains experts soupçonnent simplement un cycle. Selon cette théorie, les punaises n'auraient pas été réellement éradiquées dans les années 70, mais auraient continué à nuire sporadiquement. La preuve, expliquait récemment un professeur de l'Université de Chicago, les autorités médicales américaines ont fait des études, au début des années 80, pour vérifier si le sida pouvait être transmis par les punaises. C'est la preuve, selon lui, qu'il subsistait alors des infestations dans certaines villes.

DES RECHERCHES COMPLEXES

La difficulté de faire croître les colonies en laboratoire est l'une des raisons pouvant expliquer la faible attention que portaient jusqu'à tout récemment les entomologistes aux punaises. « La culture des animaux buveurs de sang est soumise à une réglementation plus sévère, explique Richard Cooper, de Cooper Pest au New Jersey. Même après les premiers rapports sur le terrain, les chercheurs hésitaient à s'engager dans cette voie pour éviter les tracas bureaucratiques. » L'étude de l'Université du Kentucky ([voir autres textes](#)) qui a établi la résistance aux pyréthrinoides incluait l'alimentation des punaises avec du sang de poulet réchauffé, à travers une membrane de paraffine souple. – M.P.

NOUVEAU FLÉAU À MONTRÉAL



Des trucs pour lutter contre les punaises

- › Une crème à la cortisone suffit généralement à calmer les démangeaisons. Il faut éviter de se gratter pour éviter les infections. Les réactions allergiques sont rares.
- › Le lavage à l'eau chaude avec des détergents pendant 20 minutes, ainsi que le nettoyage à sec, tuent les punaises. Le lavage des draps à l'eau chaude une fois par semaine peut donc être une mesure de prévention.
- › Inspectez les antiquités avant de les rentrer dans la maison. Il vaut mieux éviter les matelas usagés.
- › Inspectez votre chambre d'hôtel à l'arrivée, et n'hésitez pas à en changer si vous apercevez une punaise.
- › Si l'infestation persiste, il faut malheureusement avoir recours à un exterminateur. Les punaises de lit peuvent survivre sans manger pendant un an, et se cacher dans les murs et planchers. Il faut donc renouveler plusieurs fois la dose d'insecticide.
- › Entre-temps, on peut dormir sur un lit en métal. Les punaises ont de la difficulté à grimper sur ce type de surface.
- › Les punaises peuvent se nourrir du sang des chats et des chiens. Il faut porter une attention particulière aux animaux de la maison.

S'ACCROCHENT



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Une armée de punaises a élu domicile à la résidence des Boulevards. Les premiers insectes ont été découverts en septembre. La direction a immédiatement fait venir un destructeur de nuisibles. Trop tard. Deux mois plus tard, Micheline Chamberland a découvert que le lit de son père, Julien Chamberland, 88 ans, grouillait de punaises. Et que les bestioles étaient de retour partout à l'étage.

relle», la punaise ne migre pas, explique le responsable de la salubrité pour le service de mise en valeur du territoire à Montréal, Christian Champagne.

Comme le mobilier appartient généralement à l'occupant d'un logement et non au propriétaire du bâtiment, la Ville estime que c'est aux locataires d'éliminer ces parasites. «C'est un problème de santé, mais ce n'est pas un problème de salubrité au même sens

que la blatte, la moisissure, la saleté chronique ou l'excès d'humidité, des problèmes qui sont liés au bâtiment.»

Contradiction

Cette politique municipale est toutefois contredite par des décisions rendues au cours de la dernière année par la Régie du logement. Fin décembre, l'organisme a tranché en faveur d'un locataire de la rue Lajeunesse

qui avait refusé de payer son loyer à cause d'une infestation de punaises. M^e Gilles Joly a estimé que le logement était impropre à l'habitation selon la définition du Code civil du Québec puisqu'il constituait «une menace sérieuse pour la santé ou la sécurité des occupants».

Dans un autre dossier, le tribunal a accordé une diminution de loyer à un locataire d'Hochelaga-Maisonneuve aux prises avec

une infestation. Le propriétaire affirmait, documents de Santé Canada à l'appui, ne pas être responsable de la situation. Il faisait valoir que les insectes sont transportés par des personnes et qu'ils n'apparaissent pas spontanément dans les bâtiments. Mais comme l'infestation s'était répandue dans d'autres logements de l'immeuble, il n'a pas fait la preuve que le locataire en était la source.

Montréal n'entend pas modifier son approche, mais d'autres villes ont adopté des mesures spéciales pour enrayer le fléau. New York s'est doté d'une équipe d'inspecteurs qui se consacre exclusivement aux punaises. Les locataires qui découvrent les insectes peuvent communiquer avec le service via une ligne téléphonique 311. Et c'est leur propriétaire qui a la responsabilité d'éliminer les parasites.

Un casse-tête pour les exterminateurs

MATHIEU PERREAULT

À l'automne 2006, une mauvaise nouvelle a frappé les exterminateurs de l'Amérique du Nord: les punaises de lit sont de plus en plus résistantes à l'un des insecticides les plus fréquemment étudiés, les pyréthrinoides. Cette tendance oblige les professionnels à consacrer beaucoup plus de temps à chaque infestation, parce que les principaux outils deviennent l'aspiration, la vapeur et le froid.

«Plus de la moitié des infestations sont résistantes aux pyréthrinoides», estime Michel Maheu, de l'exterminateur Maheu & Maheu, qui a rendu compte l'automne dernier des résultats de 2006, obtenus à l'Université du Kentucky. «Ça complique beaucoup notre travail. L'arsenal était déjà limité. Nous devons souvent revenir plu-

sieurs fois, alors qu'il y a quelques années, une fois suffisait généralement.» Les coûts d'extermination pour des punaises dans une maison unifamiliale sont passés de

Outre la vapeur, le froid et l'aspiration, les poudres de silicone ou de diatomées – qui perforent l'abdomen des punaises puis attirent l'humidité, ce qui les dessèche mortellement – risquent d'être de plus en plus utilisées par les professionnels.

200\$ à 325\$, en moyenne, depuis 2000. Les pyréthrinoides sont élaborés à partir de plantes ayant naturellement un effet toxique pour les insectes.

D'autres insecticides sont offerts, mais il faut généralement asperger directement les insectes,

parce qu'ils ne subsistent pas longtemps après l'application.

Il est aussi possible de passer l'aspirateur, mais les punaises réussissent à rester agrippées

entre les lattes du plancher, et il est pratiquement impossible de déloger les œufs parce qu'ils sont collés aux surfaces.

La vapeur est un peu plus efficace – les punaises meurent quand elles sont exposées à une température de plus de 55 degrés

Celsius –, mais elle ne peut pas se rendre au fond des sofas, et est contre-indiquée en présence de boiseries, selon M. Maheu.

Le froid – du dioxyde de carbone refroidi à -30 degrés Celsius – est aussi envisageable, mais son application est encore plus limitée.

Nouvelles méthodes d'extermination

Un exterminateur du New Jersey, Richard Cooper, a présenté en décembre dernier un atelier sur les nouvelles méthodes d'extermination des punaises au congrès de la Société américaine d'entomologie. Outre la vapeur, le froid et l'aspiration, il estime que les poudres de silicone ou de diatomées – qui perforent l'abdomen des punaises puis attirent l'humidité, ce

qui les dessèche mortellement – ont de l'avenir.

Housse résistante

M. Cooper, qui vient de publier *The Bedbugs Handbook* et gère le site bedbugcentral.com, ajoute qu'il est important d'acheter une housse résistante aux punaises pour les matelas afin d'empêcher les punaises d'y retourner et pour emprisonner celles qui ont survécu au traitement.

«Les housses modernes sont très confortables et ne sont pas bruyantes, dit M. Cooper. Il faut prendre soin d'en choisir une qui a été bien testée, par exemple qui a un «bug lock».

Les tests faits avec des acariens ne s'appliquent pas aux punaises parce que les acariens ne cherchent pas à s'échapper de la housse comme le font les punaises.»

Notre Incroyable Vente de l'année! TÉLÉS LCD & PLASMA Ensembles cinéma maison HD

PLUS DE 12 000 000 \$ D'INVENTAIRE À PRIX DE LIQUIDATION!

Panasonic

Téléphone sans fil avec afficheur

- Technologie FHSS 2.4 GHz
- Modulation FHSS
- Compatibilité d'affichage du demandeur
- Mode mains libres intégré dans le combiné

SEULEMENT
49⁸⁸

KXTG3021S

GARMIN

Écran tactile 3.5"



Appareil de navigation portable

- Cartes pré-téléchargées: Amérique du Nord
- Récepteur à haute sensibilité, compatible WAAS, par SIRF
- Fente pour carte mémoire SD

RABAIS 100\$
378⁸⁸
après rabais

LG

Microchaîne avec lecteur DVD

- 160 watts de puissance audio totale
- Entrée(s) auxiliaire port USB pour MP3
- Haut-parleurs fini piano

RABAIS 40\$
228⁸⁸
après rabais

Canon

8.0 Mégapixels



Appareil photo numérique reflex EOS Digital Rebel XT

- Objectif 18-55mm inclus
- Équivalents ISO, 100-1600
- Mode rafale jusqu'à 3.0 images/sec.

RABAIS 200\$
498⁸⁸
après rabais

SONY

Caméscope Handycam®

- HDV HDRHC5
- Zoom optique 10x
- Moniteur LCD hybride 2.7" - SwivelScreen™
- Écran tactile • Viseur couleur
- Fonction de stabilisation d'image en mode vidéo

Haute Définition



RABAIS 170\$
888⁸⁸
après rabais

acer

Ordinateur portable Aspire

- Processeur AMD Turion 64
- 1.6 GHz • Mémoire de 1024 Mo
- Disque rigide de 120 Go
- Graveur Multi CD-R/RW et DVD-R/RW
- Windows® Vista Édition Familiale Premium

RABAIS 100\$
598⁸⁸
après rabais

+ GRATUIT* Imprimante Epson CX7450
*Après remise postale. (Valeur de 80\$)

LG XD ENGINE



LCD QDTV 16:9 HDMI™ TVHD 26" LCD

- Possibilité de montage mural
- Résolution de 1366 x 768 pixels
- Capacité d'affichage 1080i, 720p TVHD

598⁸⁸
après rabais

VISIONQUEST PLASMA 16:9 HDMI™



TV 32" plasma

- Écran plat prêt pour montage mural
- Aspect d'écran cinéma 16:9
- Rapport de contraste 10000:1

498⁸⁸
après rabais

LG XD ENGINE

PLASMA QDTV 16:9 HDMI™

TVHD 42" plasma

- Écran plat prêt pour montage mural
- Capacité d'affichage TVHD (1080i, 720p)
- Aspect d'écran cinéma 16:9
- Rapport de contraste 10000:1
- Interface HDMI x 2
- Résolution 1024 x 768
- Syntoniseurs(s) ATSC/NTSC/QAM
- Sonorité SRS TruSurround XT™

998⁸⁸
après rabais



50" PLASMA

RABAIS DE 500\$

1488⁸⁸
après rabais

XD ENGINE LG

PLASMA QDTV 16:9 HDMI™

TVHD 50" plasma

- Écran plat prêt pour montage mural
- Capacité d'affichage TVHD (1080i, 720p)
- Aspect d'écran cinéma 16:9
- Rapport de contraste de 15000:1
- Interface HDMI x 2 • Résolution 1366 x 768
- Syntoniseur(s) ATSC/NTSC/QAM

Des milliers de caméras et d'ordinateurs à liquider!

SONY DCRHC38	Caméscope Mini DV Zoom optique 40x	Était 398 ⁸⁸ \$	328⁸⁸\$	ACER AL1716WAB	Moniteur 17" LCD Panoramique	Était 168 ⁸⁸ \$	148⁸⁸\$
SAMSUNG S85	Caméra numérique Zoom 5x	Était 198 ⁸⁸ \$	148⁸⁸\$	ACER E1211A	Ordinateur de table Intel Core 2 Duo E4500	Était 698 ⁸⁸ \$	648⁸⁸\$
OLYMPUS STYLUS 760	Caméra numérique Boîtier tout temps	Était 248 ⁸⁸ \$	188⁸⁸\$	FUJITSU U810	Ordinateur portable Ultra léger	Était 998 ⁸⁸ \$	898⁸⁸\$



Acceptées!

Dumoulin

pour ce qu'il y a de mieux



Financement ajusté
à vos besoins



OUVERT Jusqu'à 21 h
du lundi au vendredi

- PLACE MONTRÉAL TRUST 1500, McGill College (niveau métro 2) • RUE STE-CATHERINE 368, rue Ste-Catherine O. (coin Bleury) • BOUL. L'ACADIE 8990, boul. l'Acadie (Nord de la Métropolitaine) • DÉCARIE 5485, rue des Jockeys (Décarie/Blue Bonnets)
- ST-LÉONARD 6852, Jean-Talon E. (Langelier/Galleries d'Anjou) • LASALLE 7197, boul. Newman (à côté du Carrefour Angrignon) • WEST ISLAND Méga Centre des Sources (& Transcanadienne) face à Rob McIntosh
- MÉGA CENTRE VAUDREUIL 3218, Félix-Leclerc (sortie 35 - Aut. Transcanadienne) • LAVAL CENTROPOLIS (à côté du Colossus) • STE-DOROTHÉE Méga Centre Notre-Dame (Aut. 13 & boul. Notre-Dame) • PLACE ROSEMÈRE (entrée rue Le Boulthillier)
- LACHENAIE 1200 Yves-Blais (à côté du Cinéma Triomphe - Aut. 40 et 640) • ST-JÉRÔME Carrefour du Nord (à l'intérieur du Sears) • BOUCHERVILLE 582, ch. de Touraine (à côté du IKEA)
- NOUVEAU! QUARTIER DIX30 Aut. 30, sortie 109, boul. de Rome (Près du Rona) • BOUL. TASCHEREAU 5705, Taschereau (près du Mail Champlain) • PROMENADES ST-BRUNO (entrée #1) • GATINEAU 195, Bellehumeur

dumoulin.com 1-877-DUMOULIN

Certains produits peuvent être des boîtes ouvertes et/ou des démonstrateurs. Malgré le soin apporté lors de l'impression de cette annonce, certaines erreurs ont pu s'y glisser. Si tel est le cas, nous vous en ferons part dans nos succursales. Certains produits sont en quantités limitées et ne sont pas disponibles dans toutes nos succursales. Les illustrations peuvent différer. Prix et offres en vigueur jusqu'au lundi 21 janvier 2008 ou jusqu'à épuisement des stocks. Aucun bon différé. Sujet à changement sans préavis. Détails en magasin.

La mort encore



PIERRE
FOGLIA
CHRONIQUE

Is revenaient de Moncton où ils étaient allés disputer un match de basket. Encore deux ou trois kilomètres et le minibus les aurait laissés un par un à leur porte, ils seraient rentrés dans leur maison endormie, de l'étagé la voix ensommeillée de leur père aurait demandé: vous avez gagné? Puis la voix de leur mère: y'a de la tarte au citron dans le frigo.

Le plus pétifiant, c'est leur âge. 17 ans, 17 ans, 17 ans, 17 ans, 17 ans, 16 ans, 15 ans. Cet âge où l'on est pourtant immortel. S'en prendre à Dieu? Au diable? Au basketball? Surtout pas à Dieu. Dans ces grands malheurs-là, je ne vois personne d'autre que Dieu pour aider un peu. Même s'il n'existe pas, il sera toujours plus réconfortant que les psys qui existent trop.

Avez-vous noté comme moi que les psys arrivent maintenant bien avant les curés dans l'immédiateté des tragédies? Du même souffle qu'on nous annonçait la mort de ces sept jeunes gens (et de la femme de leur entraîneur), on ajoutait que

des thérapeutes spécialisés dans la gestion du deuil étaient déjà sur place, prêts à dispenser leurs «morticolories» aux familles et aux camarades des victimes. On s'étonnera peut-être que ce soit un athée qui regrette les curés, c'est que corbeaux pour corbeaux, je préfère encore ceux qui croient à ceux qui croassent.

Je retiens de cette tragédie une photo, magnifique. Elle montre un panneau de basketball qui a été dressé sur les lieux de l'accident par les amis des victimes. Ils sont quatre à en porter un cinquième sur leurs épaules, celui-là brandit un bouquet qu'il va essayer de faire tenir dans le filet. Comme un doigt d'honneur à la mort mais au lieu d'un doigt, c'est un bouquet de fleurs.

LE MINIMUM- Je me suis éloigné du cinéma pendant 30 ans ou presque, sans raison, et soudainement en 2007, sans raison non plus, j'ai vu plus de 100 films. Ne craignez rien, je n'en ferai pas la liste, d'ailleurs je ne m'en souviens plus,

pour la plupart des films moyens sans histoire ou plutôt le contraire, des films moyens qui racontent une histoire que j'oublie aussitôt, histoires réalistes et convenues qui ne revendiquent aucune singularité mais qui font la job comme on dit: me distraire. Me distraire de quoi? Essentiellement de moi-même.

Les plus intéressants sont les films ratés, les films mal foutus, le réalisateur avait une idée, il n'a pas réussi à la développer, mais on voit bien où il voulait aller. J'en ai vu un comme ça hier soir - *The Proof* avec Gwyneth Paltrow - et justement, parlant de cette assez formidable actrice, ce qui frappe le plus quand on revient au cinéma après 30 ans d'absence, c'est ça: le jeu des comédiens. Mille fois plus juste que dans mon temps. Dans cette centaine de films, vidéos pour la plupart, que je viens de voir, il y a toujours au moins ça: le formidable travail des comédiens. Même les enfants ne sont pas mauvais, dieu sait qu'ils l'étaient dans mon temps.

Mais je m'éloigne, j'avais à dire que revenant au cinéma après 30 ans d'absence, ce qui me frappe, c'est combien il est bien servi par ses artisans, comédiens surtout, techniciens, et à quel point, néanmoins, il est vide. A quel point il ne fait que raconter et raconter encore des putains d'histoires à la con.

De temps en temps, tu tombes sur *4 mois, 3 semaines et deux jours*, ou sur *La vie des autres* et tu dis wow! Mais

tu te calmes aussitôt le pompon. Wow? Pas tant wow que ça. C'est bon, très très bon, mais allez-vous hurler si je vous dis que c'est «le minimum»? Que cela devrait toujours être au moins de ce niveau-là, sinon pourquoi mettre 20 millions dans un film? Pourquoi refaire *3h10 pour Yuma* que j'ai vu quand j'avais 16 ans, il y a exactement 50 ans, et que je viens de revoir dans sa version Russell Crowe avec l'impression d'être revenu à mon point de départ. Moi qui croyais bêtement que les choses avaient avancé.

PATATE, CHOU-FLEUR - On était quatre adultes et un enfant qui mange comme un adulte, ça a coûté 57\$. Cuisine indienne. J'ai commandé n'importe quoi. Quand je vais manger indien, c'est d'abord pour m'empiffrer de pain nan, boursofflé autour, moelleux partout, légèrement huileux. Je capote sur le pain nan, celui-là, parfait, fumait encore quand je l'ai cassé en me brûlant les doigts. On m'a servi un bol avec du chou-fleur et une patate, je vous assure, du chou-fleur et une patate dans une sauce rouge, mais j'ai su avant même d'y goûter que ce serait é-coeu-rant, et bien sûr ça l'était. Comment pouvais-je être sûr d'avance? Parce que sans être spécialiste de la cuisine indienne, je connais leur grand truc: plus ça a l'air ordinaire, meilleur c'est. Ils le font exprès.

Ils font exprès pour que ça ait l'air d'une sploutche de matante qui ne sait pas cuisiner. Pis après t'es là à te lécher les doigts en te disant merde, c'est pourtant rien que du chou-fleur et une patate dans de la sauce rouge. Comment ils font pour que ce soit aussi bon que, mettons, du jarret d'agneau au romarin?

Il s'agit du restaurant Malhi rue Jarry coin Wiseman, vous le connaissez sans doute, en tout cas tous les journaux de Montréal en ont parlé au moins une fois au cours de ces dernières années, leurs critiques sont encadrées à côté de la caisse en entrant. Je n'en parle pas pour ajouter mon compliment, j'en parle ici pour une seule raison: pour dire qu'on n'y parle pratiquement pas français et que je n'en ai vraiment rien à foutre.

LA TEMPÊTE S'EN VIENT - Lundi, elle a annoncé qu'il allait neiger vendredi. Ai-je dit *annoncé*? Excusez, elle n'a pas annoncé qu'il allait neiger. Qu'on repasse le bulletin si on ne me croit pas, elle frétillait, elle exultait à l'idée qu'il allait neiger, elle triomphait comme si c'était grâce à elle qu'il allait neiger, un triomphe teinté de ressentiment: vous allez y goûter, mes tabarnaks.

La neige, ça va, madame Chose, devinez c'est quoi qui nous fait chier.

BATHURST

Obsèques en rouge et noir

LA PRESSE CANADIENNE

BATHURST, Nouveau-Brunswick — L'émotion était à son comble, hier après-midi, à Bathurst, au Nouveau-Brunswick, alors qu'on célébrait les funérailles communes des adolescents qui, avec la femme de leur entraîneur de basketball, ont été victimes d'un terrible accident de la route dans la nuit de samedi.

Des sanglots se sont fait entendre pendant toute la durée de la cérémonie multiconfessionnelle.

Des milliers de personnes vêtues de rouge s'étaient entassées au centre régional K.-C. Irving. C'est que les Phantoms - l'équipe de basketball dont les sept garçons étaient membres - portent des uniformes rouge et noir. L'aréna K.-C. Irving peut accueillir environ 4000 personnes, mais des écrans installés à l'extérieur permettaient à bien plus de gens de suivre la cérémonie.

Nathan Cleland, Justin Cormier, Daniel Hains, Javier Acevedo et Codey Branch étaient âgés de 17 ans, Nickolas Quinn avait 16 ans, et Nicholas Kelly en avait 15.

Des proches ont rendu hommage à chacun d'entre eux. Avec une grande tristesse, mais parfois aussi avec humour, ils ont souligné leurs qualités, les travers qui ne les rendaient que plus sympathiques, et les rêves et ambitions qu'ils ne pourront jamais concrétiser. Certains se voyaient jouer au basketball dans la NBA. D'autres entendaient devenir médecin, ingénieur ou pompier.

L'évêque du diocèse catholique de Bathurst, M^{gr} Valéry Vienneau, a lu un message du pape Benoît XVI, qui exprimait ses condoléances.

M^{gr} Vienneau a reconnu qu'il était difficile d'accepter le fait que «toute histoire humaine doit se terminer par la mort», surtout «par une mort si soudaine et tragique». Mais il a ajouté que la mort des sept adolescents ne constituait pas la fin de leur voyage mais bien le milieu.

L'aréna tout entier avait pris des allures d'église. Sept cercueils étaient alignés devant une petite scène sobrement aménagée pour l'occasion. Sur chacun, on avait déposé des fleurs, une photo du défunt de même que le numéro de son maillot. Le décor était, là encore, à prédominance rouge avec des accents de noir.

De nombreux dignitaires étaient présents, dont le premier ministre Shawn Graham et le lieutenant-gouverneur Herménégilde Chiasson. Les Purple Knights de Moncton High, contre qui les victimes ont joué leur dernier match, étaient aussi présents.

Les funérailles de Beth Lord, 51 ans, auront lieu aujourd'hui. La femme de l'entraîneur enseignait dans une autre école que celle fréquentée par les garçons disparus.



PHOTO ANDREW VAUGHAN, THE CANADIAN PRESS

Le centre sportif K.-C. Irving a pris des airs d'église hier quand des milliers de personnes s'y sont massées pour les funérailles des sept jeunes victimes.

UN DES QUATRE SURVIVANTS DE L'ACCIDENT DE BATHURST

Bradd était assis au bon endroit

LA PRESSE CANADIENNE

BATHURST, Nouveau-Brunswick — À seulement deux minutes de chez lui, Bradd Arseneau s'était fermé les yeux et il écoutait de la musique sur son lecteur iPod quand il a entendu un de ses amis s'exclamer «Whoa!». Tout est ensuite devenu noir.

M. Arseneau a décrit brièvement les moments qui ont mené à l'accident dévastateur qui, tôt samedi, a coûté la vie à huit personnes et plongé dans un deuil profond la communauté de Bathurst, dans le nord du Nouveau-Brunswick.

Wayne Lord, l'entraîneur des Phantoms de Bathurst High, était au volant d'une fourgonnette allongée de 15 places dans laquelle se trouvaient les membres de son équipe de basketball. Douze des 15 sièges étaient occupés et, comme M. Arseneau était sur le point de l'apprendre, le siège choisi par chacun allait départager les survivants des victimes.

«J'étais assis directement derrière M. Lord sur le banc de la seconde rangée», a-t-il dit à son domicile de Bathurst, où il se

remet de côtes fracturées et d'un poumon meurtri.

MM. Arseneau et Lord sont deux des quatre survivants de l'accident qui s'est produit quand le véhicule a dérapé sur une route glacée et est allé heurter un semi-remorque qui arrivait en sens inverse. Les deux autres survivants sont Tim Daley, membre de l'équipe, et

de son entraîneur, qui a perdu sa femme de 51 ans, Beth, dans l'accident. Il ne devrait pas, parce que ce n'est pas de sa faute.»

Randy Arseneau, le père du garçon, explique que son fils n'a pas vu ce qui s'est produit parce que, comme plusieurs des autres garçons, il somnolait après une longue journée et un match difficile.

«Il s'est réveillé sur le plancher de la fourgonnette. Il a dit que c'était comme émerger d'un gouffre profond et sombre.»

Kaitlyn, la fille de M. Lord, qui les avait accompagnés au match à Moncton. Les quatre étaient assis près de l'avant du véhicule, plus près du conducteur, dans la section du véhicule la moins endommagée par l'accident.

Fatigué, souffrant et hésitant à raconter ce qui s'est produit, M. Arseneau affirme que personne ne peut être blâmé pour cette tragédie. «Je pense que M. Lord trouve ça très difficile, a-t-il dit au sujet

Après avoir entendu un de ses amis lancer ce cri d'alarme, Bradd Arseneau a perdu conscience.

«Il s'est réveillé sur le plancher de la fourgonnette, a raconté son père. Il a dit que c'était comme émerger d'un gouffre profond et sombre. Il a entendu Katie, et Tim était là, et ils se sont réconfortés. Tim était à l'extérieur de la fourgonnette mais ils ont quand même pu se tenir par la main en attendant les secours. Bradd est le premier à

avoir été emmené à l'hôpital (...) Il ne se souvient pas de beaucoup plus. Je pense que c'est un souvenir qu'il veut oublier, mais je suis certain qu'il n'en sera pas capable.»

Randy et sa femme Peggy O'Neil Arseneau ont expliqué que la scène à l'hôpital, où les pères et les mères attendaient de connaître le sort de leur enfant, était «le pire cauchemar de tout parent».

Peggy Arseneau est aux prises avec des émotions conflictuelles. «Nous avons les deux extrêmes de joie et de peine, a-t-elle dit. C'est une bénédiction d'avoir Bradd ici, avec nous, mais nous étions

aussi bénis d'avoir connu les autres garçons et ils nous manquent profondément. Il n'y a pas de mots pour décrire la perte de ces autres garçons que nous aimions comme les nôtres.» Elle précise que la communauté cherche encore un moyen approprié pour rendre hommage aux victimes. «Nous cherchons encore comment rendre hommage, à ces garçons si doués. Il y a un moyen simple - donnez de l'amour à quelqu'un à qui vous tenez.»

ACTUALITÉS

Partenariat bus-métro-auto

Le programme Duo auto+bus permettra de combiner carte CAM et abonnement à Communauto

CHARLES CÔTÉ

Vus comme des ennemis jurés dans la jungle urbaine, les transports en commun et l'automobile peuvent aussi s'épauler. C'est en tout cas le pari que font la STM et l'entreprise Communauto. Dorénavant, les usagers des transports en commun qui s'abonnent pour un an à la carte CAM mensuelle pourront, pour 5\$ de plus par mois, devenir membres de Communauto. Ils accéderont alors à un parc de plus de 700 voitures au Québec, dont 540 dans l'île de Montréal. «L'autopartage, c'est une façon

aussi de lutter contre les gaz à effet de serre, a dit Claude Trudel, président du conseil d'administration de la STM. On encourage nos usagers à profiter de ce partenariat avec Communauto.» Communauto est une entreprise privée fondée à Québec il y a 14 ans. Elle compte 11 500 abonnés à Montréal. Ses automobiles sont réparties dans quelque 150 stationnements dans l'île. Depuis quelques années, certains arrondissements réservent des espaces sur la voie publique pour les voitures d'autopartage. Les abonnés de Communauto peuvent réserver par téléphone ou

internet leur voiture, à l'heure et même à la demi-heure. Les clés des voitures sont sur place, dans un coffre-fort dont les abonnés ont la clé. Le tarif comprend une portion en temps (1,55\$ l'heure) et une autre au kilométrage (29 cents/km), essence comprise. Les abonnés reçoivent une facture mensuelle. «C'est vraiment un changement de paradigme dans les transports publics, dit Benoît Robert, président-directeur général de Communauto. On essaie de mieux répondre à l'ensemble des besoins en déplacements de la population.» Les abonnés de ce nouveau programme (Duo auto+bus) sont

exemptés du versement du dépôt de 500\$ demandé aux abonnés réguliers de Communauto. Le tarif mensuel de 5\$ est un prix de lancement. Il passera à 8\$ en juillet. **Solution de rechange crédible** «On pense qu'on va être mieux en mesure de concurrencer la propriété d'un véhicule, dit M. Robert. Si on ne peut pas remplacer l'unique véhicule du ménage, au moins on offre une alternative plus crédible, plus intéressante pour peut-être remplacer la deuxième voiture.» Communauto a conclu des ententes semblables à Québec,

Gatineau, Laval et Sherbrooke. Dans le cas de Québec, l'entente a été profitable pour les deux parties. Communauto a vu son taux de croissance doubler la première année de l'entente. En même temps, le Réseau de transport de la Capitale a vendu 30% plus d'abonnements auprès des membres de Communauto. M. Robert s'est voulu rassurant pour les membres actuels de Communauto. «Il ne faut pas que notre succès nuise à la qualité du service, dit-il. On va ajouter des véhicules. Notre plus grand défi est de trouver des stationnements.»



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, ARCHIVES LA PRESSE

Vus comme des ennemis jurés dans la jungle urbaine, les transports en commun et l'automobile peuvent aussi s'épauler. C'est en tout cas le pari que font la STM et l'entreprise Communauto. Dorénavant, les usagers des transports en commun qui s'abonnent pour un an à la carte CAM mensuelle pourront, pour 5\$ de plus par mois, devenir membres de Communauto.

Négociations houleuses à la STM

Vers une grève des transports en commun

CHARLES CÔTÉ

Rien ne va plus dans les négociations entre la STM et le syndicat des chauffeurs d'autobus et opérateurs de métro, à tel point qu'hier les parties ne s'entendaient même pas sur le fait qu'ils avaient ou non une rencontre prévue pour demain. En matinée, le président de la STM, Claude Trudel, affirmait que le conciliateur avait convoqué les parties. En après-midi, la STM a dû se raviser. «Nous avons présumé qu'il y aurait une rencontre, mais le conciliateur a parlé d'une communication et non d'une rencontre», a affirmé hier après-midi Isabelle Tremblay, porte-parole de la STM. «Pour moi c'est fini, il n'y a plus de négociation», a indiqué hier Claude Benoît, président du Syndicat des chauffeurs d'auto-

bus, opérateurs de métro et employés des services connexes au transport de la STM (SCFP). Les deux parties refusent de parler du fond du litige. Le conciliateur leur a demandé de ne pas faire de déclaration publique à ce sujet avant demain. Le syndicat s'est aussi engagé à n'entreprendre aucun moyen de pression avant demain. Toutefois, M. Trudel a critiqué le syndicat, qui a un mandat de grève. «Ce qui nous sépare actuellement, c'est tellement peu, que je trouve que les moyens qu'on semble vouloir

employer sont hors de proportion avec la situation», a-t-il déclaré hier matin. De son côté, le syndicat réitère qu'il s'en tient à ce qui a été négocié au terme d'un blitz en décembre. Le résultat de ce blitz a, selon M. Benoît, la valeur d'une entente de principe. **Les parties doivent se rencontrer aujourd'hui pour commencer à négocier quels services essentiels seraient maintenus en cas de grève.**

Le gouvernement du Québec suit la situation de près, mais n'a pas l'intention d'intervenir. «L'imposition d'une solution n'est pas souhaitable, a affirmé hier le ministre du Travail, David Whissel. Ce qu'on souhaite, c'est une négociation.» Les parties doivent se rencontrer aujourd'hui pour commencer à négocier quels services essentiels seraient maintenus en cas de grève. Les travailleurs sont sans contrat depuis un an. Le syndicat a annoncé pour le début mars des journées de grève «sporadiques». Les 3800 travailleurs entendent d'abord débrayer une journée par semaine pour ensuite augmenter progressivement la cadence, jusqu'à la grève générale. Dès la semaine prochaine, il y aura des manifestations devant

les installations de la STM et de la Ville de Montréal. **Métro: la STM préfère un appel d'offres** Par ailleurs, M. Trudel s'est dit en faveur du lancement d'un appel d'offres pour le remplacement des rames du métro. Il a fait cette déclaration alors qu'officiellement Québec étudie deux autres options: porter en appel le jugement qui a annulé le contrat de gré à gré avec Bombardier ou encore favoriser une entente entre Bombardier et son concurrent Alstom. «On étudie encore les conséquences du jugement, dit M. Trudel. On peut choisir d'aller en appel du jugement ou pas. Maintenant, la position de la STM était de favoriser l'appel d'offres il y a deux ans et ça reste la position de la STM.» — Avec La Presse Canadienne



CONCOURS À la découverte de la Chine

Écoutez *C'est bien meilleur le matin* et courez la chance de GAGNER UN VOYAGE EN CHINE! Notez l'heure de diffusion de la capsule **Ah! si Mao voyait ça!** présentée à trois reprises entre 6h et 9h et remplissez ce coupon.



Remplissez ce bulletin de participation et postez-le **avant le 22 janvier 2008** (cachet de la poste faisant foi) à:
Concours «À la découverte de la Chine», C.P. 9090, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3P3

Date à laquelle la capsule a été présentée: _____
L'heure de diffusion: _____
Nom: _____ Prénom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Tél. domicile: _____ Tél. travail: _____
Courriel: _____

☐ Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le grand prix comprend un voyage pour deux personnes en Chine, incluant l'avion et l'hébergement en occupation double. Valeur totale: environ 9000\$. Certaines conditions s'appliquent. Règlement complet à Radio-Canada et sur www.radio-canada.ca/bienmeilleur.

La honte



VINCENT
MARISSAL
CHRONIQUE

Pauvre Montréal. Pour une rare fois que l'on a un vrai hiver, il n'y aura pas de Fêtes des neiges.

Pauvres Montréalais, en fait. Encore une fois, ils font les frais des interminables querelles entre la Ville et ses cols bleus.

Vous allez dire que c'est le père de deux petits monstres de 5 ans et de 20 mois qui ont bien besoin de bouger malgré le froid ambiant qui écrit ici. Vrai, la Fête des neiges fait partie des activités familiales depuis quelques années, mais en fait, c'est plus le Montréalais, le contribuable, qui exprime son ras-le-bol dans cette chronique.

Ras-le-bol de voir cette belle ville stagner, perdre du temps en conflits et en politicailleries, de voir cette ville constamment freinée dans son élan par une paralysie bureaucratique apparemment incurable.

L'annulation de la Fête des neiges n'est qu'un exemple de plus de ce qui cloche à Montréal.

Le pire, c'est qu'il est impossible de trouver le ou les responsables. Quand il y a un pépin, Montréal, c'est comme chez Air Canada: c'est toujours la faute de quelqu'un d'autre, ce qui fait qu'à la fin, ce n'est jamais la faute de personne.

Il faut 10 jours pour enlever la

neige? C'est de la faute des arrondissements. Ou des cols bleus. Ou de Québec. Ou de la neige, tiens, trop abondante. Donc, c'est de la faute à personne. A-t-on une idée de la perte de productivité d'un bassin de population avoisinant les trois millions quand une ville tourne au ralenti pendant 10 jours ou plus?

Près de deux semaines pour enlever 30 cm de neige dans une ville comme Montréal? Suggestion

Dans notre système politique, ce sont les élus qui sont redevables aux citoyens, pas les cols bleus. Ce n'est pas toujours juste, les gouvernements en portent souvent lourd sur leurs épaules, mais c'est la règle du jeu.

pour la prochaine tempête: faites comme l'ancien maire de Toronto, Mel Lastman, appelez l'armée à la rescousse.

Mais revenons à la Fête des neiges. Qui est responsable de son annulation? Les cols bleus? C'est trop commode. Les négos? C'est trop simple. L'administration municipale? Chose certaine, le maire semble impuissant dans cette «crisette», lui qui en est réduit à demander une trêve aux cols bleus en les flattant dans le

sens du poil pour leur bon travail après les récentes bordées de neige. Et en leur disant qu'il en va de leur réputation. Elle est bien bonne, celle-là. Depuis quand les dirigeants syndicaux des cols bleus se soucient-ils de leur image publique?

La Ville avait évité les coups d'éclat perturbateurs des cols bleus, l'été dernier, quand ceux-ci menaçaient de saboter le Grand Prix de Formule Un et la course Nascar, mais une fête familiale, c'est bien connu, ça rapporte moins que des courses de chars.

«Qu'est-ce que tu veux qu'il fasse pour la Fête des neiges, le maire, on est en pleines négos avec les cols bleus?» demandait hier un collègue de la salle de rédaction.

Voilà bien le problème: il semble qu'il ne peut jamais rien faire

le maire, surtout quand il est question des cols bleus. On dirait bien qu'il n'a aucun pouvoir, aucun levier, qu'il est victime, finalement.

Dans notre système politique, ce sont les élus qui sont redevables aux citoyens, pas les cols bleus. Ce n'est pas toujours juste, les gouvernements en portent souvent lourd sur leurs épaules, mais c'est la règle du jeu.

Voici ce que Tonton Gérald disait, en juin dernier, pendant la

controverse sur le Grand Prix et les festivals: «À Montréal, dès qu'il y a un problème, on se tourne vers le maire. Il faut changer des mentalités à la Ville et c'est difficile.»

Évidemment que l'on se tourne vers le maire, c'est pour cela qu'on l'a élu.

L'aspect le plus intéressant de la politique municipale, le plus intéressant en politique, point, c'est justement la proximité avec les électeurs. C'est au niveau municipal que l'on peut vivre la forme la plus directe de démocratie. Malheureusement, ce principe de proximité a été bafoué par les trop nombreux paliers de décideurs, dont la principale préoccupation est de protéger leurs arrières.

C'est notre faute aussi, beaucoup, cela dit. La politique municipale, on s'en fout, c'est pas sérieux, ce sont les ligues mineures à côté du

provincial et du fédéral. Suffit de voir le taux de participation aux élections municipales pour s'en convaincre.

On a tort de s'en foutre parce que la Ville gère des budgets colossaux et la majorité de ses décisions, contrairement aux parlements fédéral et provincial, ont un impact immédiat sur la vie des citoyens.

C'est cette indifférence envers la chose municipale qui explique aussi l'absence chronique de gros-

ses pointures parmi les aspirants maires. En tout respect pour les candidats potentiels, on n'est pas dans la crème politicienne du Québec. Comment se fait-il que le poste de maire de Montréal ne soit pas plus couru? Montréal n'est pourtant pas une ville moche, tant s'en faut. Elle stagne ces années-ci, c'est vrai, mais elle a maintes fois fait preuve d'une énergie et d'une créativité qui n'a rien à envier au Barcelone, Vancouver ou Boston de ce monde.

C'est l'histoire de la poule et de l'œuf. Est-ce que la politique municipale n'attire pas les grosses pointures parce que cette ville est devenue ingérable ou est-ce que cette ville est devenue ingérable parce qu'on manque de grosses pointures pour la diriger?

Une chose est certaine: l'absence de concurrence à la mairie rend la vie bien facile au maire Tremblay, qui ne se sent pas trop menacé.

Vous direz, avec raison, que l'impuissance de la métropole de la province fait l'affaire de Québec (c'est un réflexe inné en politique que de bâillonner ses subalternes).

Cela dit, pour pervertir une citation récente de John McCain, Montréal n'est pas la victime de l'histoire, mais son témoin. Le maire de Montréal a autant, sinon plus de légitimité que le gouvernement québécois (surtout un gouvernement minoritaire). Il est plus que temps de faire jouer le poids de cette légitimité.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur
vincent.marissal@lapresse.ca

Un sourire dans la tourmente



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

En voilà un qui garde le sourire malgré la tourmente qui secoue les Fêtes du 400^e anniversaire de Québec! Bonhomme Carnaval était de passage dans la métropole, hier, pour inviter les Montréalais à la 54^e présentation de la fête hivernale, qui animera la Vieille Capitale dès le 1^{er} février. Cette année, deux défilés de nuit ont été concoctés spécialement pour souligner le 400^e. La société qui gère l'anniversaire de Québec a été entachée par des allégations de conflits d'intérêts depuis le début de l'année. Elle a mis fin à son contrat avec le producteur exécutif, Danny Pelchat. Ce départ fait suite à celui du PDG, Pierre Boulanger, remplacé le 2 janvier.

FÊTE DES NEIGES

Une trêve, S.V.P.

TRISTAN PÉLOQUIN

Gérald Tremblay tente une ultime approche pour sauver la Fête des neiges. Il donne aux cols bleus et à la Société du parc Jean-Drapeau jusqu'à 15 h aujourd'hui pour annoncer une «trêve», faute de quoi la 26^e présentation de l'événement tombera à l'eau de façon irréversible.

Lundi, évoquant le refus du syndicat de donner l'assurance écrite qu'aucun moyen de pression ne sera exercé, l'administration du parc Jean-Drapeau a annoncé l'annulation définitive de la Fête, qui attire chaque année 200 000 personnes.

Les 75 animateurs rémunérés et les commanditaires de l'événement ont été informés de cette décision. Selon M. Tremblay, «d'un point de vue logistique», il est néanmoins toujours possible d'organiser le festival. «Tout ce que le syndicat a à faire, c'est d'annoncer qu'ils n'exerceront pas de moyens de pression pendant les trois fins de semaine de la Fête des neiges. C'est vraiment tout ce qu'ils ont à faire. Ça prend cinq minutes.» M. Tremblay a insisté lourdement sur le fait que les cols bleus cherchent depuis plusieurs mois à redorer leur image. «S'ils veulent vraiment que la Fête soit tenue et que leur image soit considérée comme ils le désirent, ils n'ont qu'à accepter la trêve. Ça n'enlève rien à leur rapport de force aux tables de négociations», a-t-il ajouté, sans faire de demande précise à la Société du parc Jean-Drapeau.

En fin de journée, le Syndicat des cols bleus regroupés, auquel

sont affiliés les 130 employés du parc Jean-Drapeau, s'est déclaré favorable à une trêve, «mais seulement si le maire Tremblay s'engage à accorder la parité salariale entre les cols bleus de la ville et ceux du parc Jean-Drapeau», a affirmé son président, Michel Parent.

Le cabinet de M. Tremblay a rapidement rejeté cette condition, en début de soirée. «Le maire demande une trêve, soit l'assurance que la fête des enfants se déroulera dans un contexte sécuritaire et festif; pas une séance de négociation en public sur le dos des parents», a justifié son attachée de presse, Renée Sauriol.

La Société du parc Jean-Drapeau s'est aussi dite ouverte à une telle trêve, mais a prévenu qu'il faudra mettre une croix sur certaines activités. «On entend le message du maire, mais ce sera uniquement possible d'offrir une programmation réduite. Et d'un point de vue logistique, ce n'est pas possible pour l'instant de dire ce qui devra être sacrifié», a indiqué le porte-parole Kevin Donnelly.

Les 130 cols bleus, affiliés au puissant Syndicat des cols bleus regroupés (6000 membres au total), devaient en principe assurer le déneigement des lieux et contrôler la circulation automobile pendant l'événement. Ils n'ont pas donné de réponse à la demande du maire.

GRANGE
Meubles Français Haut De Gamme



Vente

25% sur toute
notre marchandise

Vente jusqu'au
26 janvier 2008

514.843.7686

625 Av. Du Président Kennedy
www.grange.fr

Non applicable sur marchandise déjà en commande, ou sur les produits AGA

VOUS L'AVEZ DEMANDÉ.
VIA VOUS A ÉCOUTÉ.

À compter du 14 janvier,
VIA offrira un nouveau départ en début d'après-midi,
dans les deux directions de sa liaison Montréal – Ottawa.

Pour consulter notre nouvel horaire,
visitez **viarail.ca**.

LA FAÇON HUMAINE DE VOYAGER



VIA Rail Canada

ACTUALITÉS

12 millions de plus pour le métro de Laval

La station Cartier sera équipée d'un nouvel édicule payé par Québec et l'AMT

BRUNO BISSON

Moins d'un an après son inauguration, le tronçon lavallois du métro de Montréal s'agrandit déjà. L'Agence métropolitaine de transport (AMT) et le ministère des Transports du Québec (MTQ) ont autorisé des budgets de près de 12 millions pour la construction d'un édicule secondaire qui sera relié à la station Cartier par un tunnel de 120 mètres, sous le boulevard des Laurentides.

Ce deuxième accès à la station Cartier sera construit d'ici la fin de l'année à l'angle nord-est des boulevards des Laurentides et Cartier, de biais avec la station aménagée au sud-ouest de ce même carrefour, inaugurée en avril 2007.

L'appel d'offres public a été lancé mardi par l'AMT. Le contrat devrait être accordé d'ici le mois d'avril et les travaux pourraient être terminés dès décembre prochain, selon la vice-présidente aux communications de l'agence, Marie Gendron.

Selon elle, « la construction de cet édicule était prévue depuis le début dans le projet du métro de Laval. Mais quand les coûts du projet ont augmenté, il fallait couper, et cet édicule a été retranché du projet d'origine. La forte demande dans la population locale fait en sorte qu'on a décidé d'aller de l'avant immé-

(orange) du métro de Montréal de cinq kilomètres, au nord de la rivière des Prairies, a été annoncée en 1998 par le gouvernement péquiste de Lucien Bouchard, au coût de 179 millions.

Ce budget, peu réaliste, est rapidement passé à 345 millions au début des années 2000, et ce même si des études internes de l'AMT, qui n'ont jamais été publiées, évaluaient déjà les coûts probables du projet à 530 millions sans les taxes, ni réserves financières pour les imprévus.

En 2003, après l'élection d'un gouvernement libéral, le remplacement du personnel dirigeant de l'AMT et une longue enquête par Vérificateur général du Québec, les véritables coûts du métro à Laval ont été réévalués à un peu plus de 800 millions. À l'inauguration du nouveau tronçon de métro, en avril dernier, la facture finale a été estimée à 745 millions.

Depuis, l'achalandage du nouveau tronçon a augmenté

plus rapidement que prévu, et les stationnements incitatifs des stations Cartier (500 places) et de Montmorency (près de 2000) sont pleins, tôt le matin.

M^{me} Gendron affirme toutefois que le projet de l'édicule secondaire de la station Cartier ne comprend pas de nouveaux espaces de stationnement. Selon les études réalisées sur les habitudes de déplacement des Lavallois, la population vivant dans un périmètre d'un kilomètre (10 minutes de marche) au nord-est et à l'est de la station Cartier, utilise jusqu'à deux fois plus les transports en commun que la moyenne des autres résidents de l'île Jésus.

Cette extension de la station Cartier s'adresse donc surtout à une clientèle « locale et piétonnière », a précisé M^{me} Gendron. L'édicule sera muni d'un chemin d'accès et d'un quai de débarquement, « mais on ne pourra pas laisser sa voiture sur place. On compte déjà 500 espaces de stationnement à la station Cartier ».

SAINT-CONSTANT

Les citoyens
éliront
un nouveau
maire
le 6 avril

MARTIN CROTEAU

Les citoyens de Saint-Constant devraient élire un nouveau maire le 6 avril, a indiqué la municipalité par voie de communiqué, hier.

La petite ville de 25 000 habitants, située sur la Rive-Sud de Montréal, est administrée par la Commission municipale du Québec depuis la mi-novembre. Fin septembre, son maire, Gilles Pépin, a été destitué pour dépenses électorales frauduleuses par la Cour supérieure. La Cour d'appel a confirmé cette décision un mois plus tard.

M. Pépin, qui a puisé au moins 200 000\$ dans les coffres de la municipalité pour payer ses frais juridiques, a déjà annoncé son intention de se présenter au cours de ce nouveau scrutin. Il affrontera l'actuel maire suppléant, Yves-André Ferland, du Regroupement des citoyens et citoyennes de Saint-Constant. Ancien conseiller de l'Équipe Pépin, Jean-François Ouellet a également évoqué la possibilité de présenter sa candidature.

SALON DE L'AUTO

PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL
18 AU 27 JANVIER 08

PRÉSENTÉ PAR
 **Desjardins**
Assurances générales

GAGNEZ VOS BILLETS!
Pour participer, envoyez le mot **DESJARDINS**
en message texte au **777888**

Détails au desjardinsassurancesgenerales.com/salonauto.
Les frais courants de messagerie texte s'appliquent.

Amateurs d'automobiles, venez comparer, magasiner et réaliser votre rêve au Salon de l'Auto. Découvrez les premières canadiennes, véhicules concepts et prototypes au plus grand rassemblement de véhicules en un seul endroit.

Rendez-vous au 7^e ciel



Exotiques, luxueuses et racées, une collection de voitures à couper le souffle!

Encore cette année, venez découvrir les plus récents modèles de ces fabricants de voitures de rêve qui ont pour noms Aston Martin, Bentley, Ferrari, Lamborghini, Lotus, Maserati, Maybach, Rolls-Royce et Porsche.

Le Salon de l'Auto 2008, c'est aussi 100% ANGLAISES, pour revivre la belle époque des « sports car », EN ROUTE VERT L'AVENIR, qui vous propose une nouvelle gamme de véhicules et de services qui ont pris le virage vert ainsi que 40 ANS... TOUJOURS BELLES, une comparaison de modèles 1968 à ceux d'aujourd'hui.

En collaboration avec **LA PRESSE**



Achat en ligne : www.salonautomontreal.com

Prix d'entrée (taxes incluses)	Lundi au jeudi	Vendredi au dimanche
Admission générale (13+)	12 \$	15 \$
Carte « Accès Montréal » ou « CAA-Québec »	10 \$	13 \$
Enfant 6 à 12 ans (accompagné d'un adulte)	5 \$	5 \$
Enfant moins de 6 ans	Gratuit	Gratuit
Forfait famille (2 admissions générales + 2 enfants de 6 à 12 ans)	30 \$	34 \$

Heures d'ouverture

Du vendredi 18 janvier
au samedi 26 janvier
10 h à 22 h

Dimanche 27 janvier
10 h à 20 h

Tous les jours, la
billetterie fermera
2 heures avant la
clôture du Salon.

2 \$ de rabais pour une admission générale
du vendredi au dimanche sur présentation
d'un transfert de la  **STM**.

 Place-d'Armes

Halte-garderie





Service offert
gratuitement
aux enfants
de 2 à 10 ans

PARTONS !
VACANCES VOYAGE



Tous les mercredis et samedis dans **LA PRESSE**

LOTO QUÉBEC

Résultats des tirages du

2008-01-16

Numéros -Télé-

635682
026655
007782

Numéro Boni

22

1 25 000 \$ **2** 50 000 \$ **3** 100 000 \$

108397 942568 444451

décomposables non décomposables

5 lots « 500 \$ + TV » * (non décomposables)

245A181 289A868 530A334 716A766 823A591

* Si « VOTRE NUMÉRO PRÉTIRAGES » correspond à l'un des numéros tirés lors d'un des 5 prétrages, vous devez réclamer votre lot au plus tard le 16 février 2008 à 16h30 aux bureaux de Loto-Québec pour participer au tirage télé (voir adresses au verso du billet).

6/49

07 15 34
39 41 49

22

compl.

Québec 49

07 09 28
30 37 47

21

compl.

PANCA

09 14 19 20 22
27 28 33 34 37
47 48 50 51 53
58 59 64 65 69

Triples

12 15
22 26 34

Quinze

3 452
4 1690

Asso

Jour - Mois - Année - Signe

12 NOVEMBRE 98 POISSONS

Extra

500 000\$ 4484301 *

*décomposable dans les deux sens

TOUR J'Y VA!

2 000 \$

TOUTES LES 2 SEMAINES À VIE!

NE MANQUEZ PAS
LE TIRAGE CE SOIR.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Design en solde

chaise en cuir



Disponible:
Cognac
Brun
Noir

Quantité
limitée

Était 258\$
Maintenant **149\$**

Esprit nouveau

1828, boul. Le Corbusier, Laval
(450) 686-5055 www.esprit-nouveau.com

Vieux-Québec en forfait

Forfait évasion

- 2 nuits à l'hôtel pour 2 personnes
- Petits déjeuners américains pour 2 personnes les 2 jours
- 1 souper / table d'hôte à « La table du Manoir »
- Frais de service

Valide jusqu'au 27 avril 2008

À partir de

339\$

POUR 2 PERSONNES, POUR 2 NUITS,
TAXES EN SUS







HÔTEL

MANOIR VICTORIA

44, côte du Palais, Vieux-Québec (Québec) G1R 4H8 • www.manoir-victoria.com • 1 800 463 6283



Tous nos forfaits
sont disponibles
en certificats-cadeaux

Découvrez le **Spa**
du **Manoir!**

3515 147



LES
40
ANS

DU SALON
DE L'AUTO

UN RENDEZ-VOUS
À NE PAS MANQUER
SAMEDI DANS
LA PRESSE

Vente Printemps avant le temps

FINANCEMENT
À L'ACHAT

0% POUR 72 MOIS²



ROUTE¹: 5,9L/100KM
VILLE¹: 9,2L/100KM

Mêmes offres disponibles sur le modèle coupé.



COBALT LT

Climatisation • Glaces et rétroviseurs à réglage électrique
• Régulateur de vitesse • Télédéverrouillage

LOUEZ À

197\$/mois¹

Location 60 mois

Transport et préparation INCLUS.

COMPTANT

0\$



ROUTE¹: 5,8L/100KM
VILLE¹: 8,7L/100KM

Mêmes offres disponibles sur le modèle Aveo².



AVEO LS

LOUEZ À

183\$/mois¹

Comptant: 0\$
Location 60 mois

Transport et préparation INCLUS.

ACHETEZ À

195\$/mois³

Comptant: 0\$
Financement 72 mois

FINANCEMENT
À L'ACHAT

0% POUR 72 MOIS²



ROUTE¹: 8,3L/100KM
VILLE¹: 12,2L/100KM



EQUINOX LS

LOUEZ À

286\$/mois¹

Comptant: 2 405\$
Location 48 mois

Transport et préparation INCLUS.

FINANCEMENT
À L'ACHAT

1,9% POUR 72 MOIS²



Vous pourriez être éligible à une remise de 1 000\$ du gouvernement fédéral pour votre HHR lorsque équipée d'un moteur 4 cylindres de 2,2 L et d'une boîte automatique.



HHR LS

LOUEZ À

293\$/mois¹

Location 48 mois

Transport et préparation inclus.

COMPTANT

0\$

FINANCEMENT
À L'ACHAT

1,9% POUR 72 MOIS²

ROUTE¹: 6,6L/100KM
VILLE¹: 10,3L/100KM

offreschevrolet.ca

RENSEIGNEZ-VOUS CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE
SUR LES NOMBREUX AUTRES PROGRAMMES GM



LA GARANTIE DE 160 000 KM DE GM
LA MEILLEURE PROTECTION AU PAYS

160 000 KM + 160 000 KM + 160 000 KM
5 ANS SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR GARANTIE LIMITÉE¹ 5 ANS AVEC TRANSPORT DE COURTOISIE² 5 ANS AVEC ASSISTANCE ROUTIÈRE³



GAGNEZ VOTRE CIEL!
DONNEZ VOTRE VIEILLE VOITURE.
Obtenez un crédit de **1000\$**

applicable à l'achat ou à la location d'un véhicule GM neuf lorsque vous envoyez votre vieux véhicule se reposer au ciel. Visitez autos-o-ciel.ca ou votre concessionnaire GM pour connaître tous les détails. Pour livraison avant le 31 mars 2008.

ALLONS-Y

L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux modèles 2008 neufs suivants: berline Cobalt (1A69R7B), coupé Cobalt (1A137R7C), Aveo (1TD69R7A), Aveo (1TD69R7A), Equinox (1F26R7A) et HHR (1AT46R7B). Les modèles illustrés comprennent certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Conditions de crédit de GMAC. Les frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits sont en sus et payables à la livraison. 1. À la location, paiements mensuels basés sur un bail de 60 mois pour l'Aveo et la Cobalt, de 48 mois pour l'Equinox et l'HHR et l'Equinox avec versement initial ou échange équivalent. Préparation et frais de transport inclus à la location. Frais de 15 c/km après 100 000 km pour l'Aveo et la Cobalt, et après 80 000 km pour l'Equinox et l'HHR. 2. Taxe de garantie requise. 3. À l'achat, paiements mensuels basés sur un financement de 72 mois pour l'Aveo sans versement initial. Frais de transport et préparation inclus à l'achat. Frais d'immatriculation, d'assurance et taxes en sus. 4. Consommation diable selon la méthodologie approuvée par Transports Canada sur la Cobalt LT avec moteur 1.6 L et boîte manuelle 5 vitesses, l'Aveo LS avec moteur 1.6 L et boîte manuelle 5 vitesses, l'Equinox LS avec moteur 2.2 L et boîte manuelle 5 vitesses, la HHR LS avec moteur 2.2 L et boîte manuelle 5 vitesses. 5. Selon la première éventualité. Les camions poids moyen sont exclus. Ces offres sont combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme inclutif d'achat ou de location, à l'exception des programmes de La Carte GM, de prime pour étudiants (primemagistrants.ca) et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut vendre ou louer à un prix moindre. Une commande ou un échange entre concessionnaires peut être requis. Pour de plus amples renseignements, passez chez votre concessionnaire, composez le 1 800 463-7483 ou visitez gm.ca.

POLITIQUE

Après l'Afghanistan, Dion souhaite une intervention au Pakistan

TOMMY CHOUINARD

QUÉBEC — Pour pacifier l'Afghanistan, il faudra combattre les terroristes jusqu'au Pakistan, estime Stéphane Dion. Selon le chef libéral, les autorités pakistanaises devront accepter une intervention militaire de l'OTAN sur leur territoire si elles se montrent incapables de lutter elles-mêmes contre les terroristes.

Le Canada ne peut faire de gains importants dans la province de Kandahar tant que le ménage ne sera pas fait dans les zones frontalières pakistanaises, croit-il. «Il faut renforcer les pressions sur le Pakistan pour que nous puissions aller régler le problème du terrorisme (dans ce pays) et non pas seulement en Afghanistan», a-t-il affirmé hier à Québec, en dressant le bilan de sa récente visite éclair à Kandahar et à Kaboul.

«Si le gouvernement pakistanais (...) est incapable de régler le problème, il faut s'entendre avec lui pour qu'on puisse le régler. Sinon, ce qu'on fait en Afghanistan est en partie annulé par l'inaction au Pakistan.»

Selon lui, l'OTAN devrait envisager une opération militaire, et le Pakistan devrait y consentir s'il ne peut faire «tout seul» la lutte contre les terroristes. «Il faudrait discuter de cela de façon très active», a-t-il répondu à un journaliste qui évoquait une telle opération. Il faut aider le Pakistan à nous aider à pacifier l'Afghanistan.»

Une des conclusions qu'il tire de son voyage en Afghanistan est qu'«on aura beaucoup de difficultés à s'en sortir tant qu'on ne pourra pas davantage aller mettre hors d'état de nuire les centres de terrorisme au Pakistan».

«Plusieurs responsables afghans nous ont dit: On sait où ils sont. Le problème, c'est qu'on n'agit pas. Il faudra agir un jour.»

Les frontières entre l'Afghanistan et le Pakistan sont de véritables passoires. Ces zones sont hors de contrôle, ce qui permet aux insurgés talibans de trouver refuge au Pakistan. «Lorsque nos troupes courageusement nettoient un territoire (dans la province de Kandahar), très souvent ce qui se produit, c'est que les insurgés vont se réfugier au Pakistan et reviendront à la première occasion. Alors



PHOTO JACQUES BOISSINOT, LA PRESSE CANADIENNE

«Si le gouvernement pakistanais (...) est incapable de régler le problème, il faut s'entendre avec lui pour qu'on puisse le régler. Sinon, ce qu'on fait en Afghanistan est en partie annulé par l'inaction au Pakistan», a dit hier Stéphane Dion, chef du Parti libéral du Canada.

ça pourrait durer très longtemps cette situation si on n'arrive pas aussi à régler le problème qui est souvent à sa source au Pakistan», a expliqué Stéphane Dion.

Peter MacKay outré

Le ministre de la Défense, Peter MacKay, s'est dit outré des propos du chef libéral hier soir. «M. Dion ne peut pas être sérieux en proposant que l'OTAN intervienne dans un autre pays tout en réclamant en même temps que le Canada se retire de la mission en Afghanistan qui a été autorisée par les Nations unies. Il doit expliquer aux Canadiens pourquoi il veut intervenir au Pakistan d'une part et tourner le dos à l'Afghanistan

d'autre part. C'est de la folie», a affirmé M. MacKay à *La Presse*.

Comme *La Presse* l'a révélé hier, le président afghan, Hamid Karzaï, a sermonné M. Dion et son collègue Michael Ignatieff lors de leur visite en Afghanistan. Le gouvernement afghan digère mal la promesse du PLC de mettre fin à la mission de combat à Kandahar en février 2009. Selon lui, la province de Kandahar deviendra rapidement l'un des principaux foyers du terrorisme international si le Canada retire ses troupes.

La fin de la mission de combat en février 2009 «n'est pas le message préféré des autorités afghanes. Mais je crois que ce doit être dit clairement», a répliqué M. Dion.

«Le ministre de la Défense de la Grande-Bretagne vient de dire que c'est une mission (de l'OTAN) qui va durer plusieurs décennies. Alors on se pose toute suite la question: est-ce que le Canada va rester dans une mission de combat, la plus dangereuse de toutes, pendant des décennies?» C'est au tour d'un autre pays membre de l'OTAN de combattre les insurgés à Kandahar, selon lui. Après février 2009, «le Canada peut faire autre chose pour aider l'Afghanistan» que de combattre les terroristes. «Ce pays a besoin de l'aide canadienne dans plusieurs domaines: la promotion du droit des femmes, la gestion de l'eau, le développement économique, la formation des militaires et

des policiers», a dit le chef libéral.

Par ailleurs, dans une lettre ouverte au premier ministre Stephen Harper, Stéphane Dion a réclamé la tête de la secrétaire d'État aux Affaires étrangères, Helena Guergis. Selon le chef libéral, M^{me} Guergis a mis en péril sa sécurité, celle de M. Ignatieff et de l'ensemble de la délégation canadienne en révélant publiquement à l'avance l'itinéraire de leur visite en Afghanistan. Elle a «délibérément» enfreint les règles de sécurité, a-t-il affirmé.

«Elle a commis une faute très grave. Je demande au premier ministre de faire en sorte qu'elle n'ait plus accès aux secrets du Conseil privé car elle a prouvé qu'elle était incapable d'assumer cette responsabilité.»

Des gestes de souveraineté avant un référendum

Marois est irresponsable, selon Dion

TOMMY CHOUINARD ET MALORIE BEAUCHEMIN

Le père de la loi sur la clarté référendaire, Stéphane Dion, juge que Pauline Marois est irresponsable en cherchant à «imposer» aux Québécois la souveraineté «par la porte d'en arrière».

Le chef du Parti libéral du Canada a condamné la stratégie de la leader péquiste qui veut faire des «gestes de souveraineté» dès qu'elle accèderait au pouvoir, avant même la tenue d'un référendum.

«On pensait qu'elle allait être

un chef indépendantiste responsable. Mais à la veille d'un conseil national de son parti, elle se sent obligée d'aller dans ces sentiers où les Québécois ne veulent pas aller», a-t-il affirmé hier.

La stratégie de M^{me} Marois «n'est certainement pas une démarche démocratique acceptable», selon lui.

Si un éventuel gouvernement péquiste tente de rapatrier des pouvoirs d'Ottawa, l'un des «gestes de souveraineté» envisagés par M^{me} Marois, Stéphane Dion s'y opposera. «On ne partage pas

des pouvoirs pour plaire à un chef séparatiste qui dit que ce sera une nouvelle étape pour démanteler le pays. Ceux qui veulent des rapatriements de pouvoirs ne peuvent pas voter PQ car il n'y a aucune logique à faire ça.»

À ses yeux, «des efforts pour amener les Québécois à la séparation par la porte d'en arrière sont vains».

Pauline Marois souhaite également adopter une Constitution, un geste que souhaite également faire l'ADQ de Mario Dumont. «Je pense que ce n'est vraiment pas la

priorité des Québécois de parler de ces sujets-là.» Une Constitution du Québec aurait peu de valeur à ses yeux, car elle ne ferait qu'«explicitement des responsabilités qui sont déjà celles du gouvernement du Québec à titre de province du Canada. On ne peut pas par une Constitution choisie dans une province transformer ce qui est écrit dans la Constitution canadienne».

Après ses ministres, mardi, c'était au tour de Jean Charest de critiquer, hier, l'intention de Pauline Marois de faire des gestes de souveraineté dès l'élection

du Parti québécois. «Elle avait annoncé qu'il y aurait cinq ans de perturbations après un vote pour le Oui, là, elle nous annonce cinq ans de perturbations avant qu'un référendum ait lieu», a dit le premier ministre, estimant que cette démarche allait créer de la confusion.

Selon lui, la chef péquiste a l'intention de «radicaliser davantage» sa formation politique pour plaire aux «purs et durs».

«Je ne suis pas étonné que Gerald Larose laisse entendre qu'il est aux anges. Le Parti québécois s'est trouvé un nouveau pape: Gerald Larose», a lancé M. Charest, à l'entrée du caucus des députés du Parti libéral, à Sherbrooke.

VOIR AUSSI LA CHRONIQUE DE LYSIANE GAGNON, LA CAGE À HOMARDS, EN PAGE A23

Réduction de 50 %. Aujourd'hui seulement.

Réservez d'ici au 17 janvier 2008. Voyagez un lundi, un mardi ou un mercredi d'ici au 19 mars 2008*.

ALLERS SIMPLES au départ de Montréal offerts à partir de :

119\$ HALIFAX • MONCTON	119\$ ORLANDO • TAMPA	125\$ FORT LAUDERDALE	135\$ FORT MYERS	139\$ NASSAU, BAHAMAS • WINNIPEG	145\$ LAS VEGAS
149\$ ST. JOHN'S	159\$ CALGARY	175\$ EDMONTON	189\$ KELOWNA • LOS ANGELES	189\$ VANCOUVER	209\$ VICTORIA



Pour réserver un vol, visitez westjet.com, composez le 1 877 956 6982 ou communiquez avec votre agent de voyages. Pour réserver un forfait Vacances WestJet, communiquez avec votre agent de voyages.



WESTJET

PARCE QUE LE PROPRIO Y TIENT

* Les tarifs s'appliquent aux réservations effectuées au plus tard le 17 janvier (23h59, heure normale des Rocheuses) pour les vols effectués un lundi, un mardi ou un mercredi d'ici au 19 mars 2008. Les taxes additionnelles, les frais et les suppléments sont en sus, s'il y a lieu. Les tarifs annoncés incluent déjà le rabais. Le rabais s'applique aux tarifs réguliers de WestJet les plus bas. Sièges en nombre limité et pouvant ne pas être disponibles sur tous les vols. Nouvelles réservations seulement. Non remboursable. Offre pouvant être combinée avec d'autres tarifs. Il est possible que certains vols ne soient pas offerts chaque jour de la semaine. Visitez westjet.com pour plus de détails. Accumulez des milles de récompense AIR MILES^{MD} en réservant sur westjet.com ou auprès de votre agent de voyages. ^{MD/MC}Marque déposée/de commerce d'AIR MILES International Trading B.V. employée en vertu d'une licence par Loyalty Management Group Inc. et WestJet.



SULTAN FAGERÅS
Matelas 1 place
74\$
Était 99\$

MALM. Lit 1 place. 219\$. Bouleau plaqué. A.R. **SULTAN FAGERÅS.** Matelas 1 place. 74\$. **Était 99\$.** 3 nappes de mousse polyuréthane procurent une surface d'accueil moelleuse. Épaisseur, 12cm.



SULTAN EVJE. Matelas, grand 2 places. 469\$. **Était 629\$.** Latex. Soutien postural assuré par 5 zones de confort différencié. Épaisseur, 16cm.

SULTAN EVJE
Matelas, grand 2 places
469\$
Était 629\$

Économisez. Dormez mieux.



SULTAN ENBAKK. Matelas, grand 2 places. 299\$. **Était 399\$.** Latex soulageant des pressions exercées sur le corps. Épaisseur, 13cm.



SULTAN FORSBACKA
Matelas, très grand
2 places
299\$
Était 399\$



SULTAN. Matelas
mousse et latex.

25%
de réduction

Faites vite!
17 - 27 janvier



SULTAN FURUDAL. Matelas 1 place. 224\$. **Était 299\$.** Nappe de mousse viscoélastique surmontant 2 nappes de mousse haute résilience. Le tout épouse à merveille les formes de votre corps. Épaisseur, 20cm.



SULTAN FORSEN
Matelas 1 place
52\$
Était 69\$

SULTAN FORSEN. Matelas 1 place. 52\$. Était 69\$. Mousse polyuréthane alvéolée. Épaisseur, 10cm.



SULTAN ERFJORD
Matelas 2 places
674\$
Était 899\$

SULTAN ERFJORD. Matelas 2 places. 674\$. Était 899\$. Notre matelas latex de la meilleure qualité. Latex naturel. Coutil en éco-coton. Soutien postural assuré par 7 zones de confort différencié. Épaisseur, 18cm.



SULTAN FÄNGEBO. Matelas 1 place. 109\$. Était 149\$. Mousse haute résilience tout confort. Épaisseur, 15cm.



SULTAN EGRSUND
Matelas, grand 2 places
224\$
Était 299\$

HOPEN. Lit, grand 2 places. 299\$. Brun moyen. Les supports latéraux sont réglables en fonction de l'épaisseur du matelas. A.R.
SULTAN EGRSUND. Matelas, grand 2 places. 224\$. **Était 299\$.** Latex soulageant les tensions. Épaisseur, 10cm.

Pâtes et boulettes
L'assiette de pâtes sauce marinara est servie avec 5 boulettes de viande, pain à l'ail, boisson gazeuse et soupe ou salade.

5\$
Était 7,17\$



Offre valable jusqu'au 22 janvier 2008.

IKEA BOUCHERVILLE
586, rue de Touraine
(Autoroute 20, sortie 95)
Tél. : 450-449-6755
Lundi - vendredi 10 h - 21 h
Samedi - dimanche 9 h - 17 h

IKEA MONTRÉAL
9191, boul. Cavendish
(Autoroute 40 et boulevard Cavendish)
Tél. : 514-738-2167
Lundi - vendredi 10 h - 21 h
Samedi - dimanche 9 h - 17 h

www.fr.IKEA.ca
Magasinage à distance, 1-866-866-IKEA



Si bien chez soi

ENVIRONNEMENT



PHOTO PATRICK SANFAÇON. ARCHIVES LA PRESSE ©

Même si la réglementation actuelle le prohibe, on retrouve encore plusieurs dizaines de kilomètres de pistes dans les parcs nationaux du Québec. Le gouvernement entend leur en interdire l'accès dès l'an prochain.

Les motoneiges expulsées des parcs

FRANÇOIS CARDINAL

Le gouvernement Charest interdira l'accès des motoneigistes aux parcs nationaux dès l'an prochain. Il se conformera du coup à un règlement provincial datant de 2000.

La ministre de l'Environnement, Line Beauchamp, a mandaté la Société des établissements de plein air du Québec (SEPAQ) pour trouver, d'ici la fin de l'année, des voies de contournement aux sentiers de ces territoires protégés.

Elle répond ainsi à la demande d'une coalition de groupes écologistes qui, hier en conférence de presse, a fixé un ultimatum à Québec pour mettre fin dès l'an prochain à cet accommodement jugé non raisonnable.

Le regroupement des conseils régionaux de l'environnement (RNCREQ), Nature Québec et Aventure écotourisme Québec déplorent en effet la trop grande tolérance de cinq parcs québécois qui permettent encore aujourd'hui aux véhicules hors route de passer sur leur territoire, hiver comme été.

Au cabinet de la ministre Beauchamp, on se dit conscient du problème et on promet de fermer les sentiers de ces parcs aux motoneigistes dès l'hiver 2009-

2010. On tente ainsi de répondre au souhait des environnementalistes, mais aussi au règlement sur les parcs qui stipule qu'il est «interdit à toute personne de circuler dans un parc (...) avec un véhicule hors route» (le règlement date de 1999, mais l'article en question n'a été adopté que l'année suivante).

La Politique québécoise sur les parcs est encore plus claire, car elle reconnaît noir sur blanc que «la motoneige et les véhicules tout-terrains occasionnent un degré élevé de pollution et de dégradation de l'environnement» ainsi qu'«une pollution

« La SEPAQ tente d'attirer les étrangers en faisant valoir la tranquillité de ses parcs, les grands espaces, les gîtes sauvages. Or la motoneige est incompatible avec cela. »

sonore qui dérange autant la faune que les visiteurs». «Pour toutes ces raisons, peut-on lire, les sports motorisés sont interdits dans les parcs.»

Parcs touchés	Nombre de km de sentier de VRM à l'intérieur du parc
Parc national du Mont-Orford	1,5
Parc national d'Oka	2,0
Parc national de Plaisance	6,5
Parc national du Mont-Tremblant	85
Parc national des Monts-Valin	25
Total	120 km (sur 33 000 km au Québec)

Or, encore aujourd'hui, des kilomètres de sentiers sont ouverts aux motoneigistes dans les parcs du Mont-Tremblant (85 km), de Plaisance (6,5 km), d'Oka (2 km), du Mont-Orford (1,5 km) et des Monts-Valin (25 km).

«Les gouvernements successifs se sont traînés les pieds, estime Philippe Bourke, directeur du RNCREQ. Dans chaque région, ils ont attendu un utopique consensus régional. Or il est clair qu'une telle décision déplaira toujours à quelques-uns. Il est donc temps de siffler la fin de la récréation.»

«La SEPAQ tente d'attirer les étrangers en faisant valoir la tranquillité de ses parcs, les grands

espaces, les gîtes sauvages, rappelle Christian Simard, directeur général de Nature Québec. Or la motoneige est tout simplement incompatible avec tout cela.»

Les groupes demandent par ailleurs à l'industrie de la motoneige de se faire conciliante et d'accepter rapidement des solutions de contournement pour les cinq parcs concernés, comme cela s'est vu dans le parc national des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie.

La Fédération des clubs de motoneigistes du Québec se dit pour sa part très ouverte à l'élaboration de solutions alternatives, mais elle refuse que cela se fasse à n'importe quel prix.

«Il faut rappeler que la pratique de la motoneige engendre des retombées économiques importantes pour le Québec de l'ordre de 725 millions de dollars par année. Plus de 8500 emplois dépendent de cette industrie. Les solutions ne doivent pas nuire à ces retombées», précise Sylvie Ouellette, directrice.

Au cabinet de la ministre Beauchamp, on se dit «conscient des retombées» de l'industrie de la motoneige. On précise ainsi que les solutions trouvées dans chaque région de la province doivent absolument être négociées.

COURRIEL
Pour joindre notre journaliste: francois.cardinal@lapresse.ca

SABLES BITUMINEUX

La position de Bush ne surprend pas les producteurs

FRANÇOIS CARDINAL

Sous pression de toute part, les producteurs pétroliers de l'Alberta se disent prêts à réduire l'impact environnemental de leurs activités.

La Presse a révélé hier qu'une nouvelle loi américaine interdirait aux agences fédérales de se procurer du pétrole dont la production émet trop de gaz à effet de serre, comme celui provenant des sables bitumineux de l'Alberta.

Pour l'Association canadienne des producteurs pétroliers (CAPP), un organisme établi à Calgary, il n'y a rien de bien surprenant dans cette décision, même si elle émane du gouvernement Bush.

«Il y a un changement de politique dans le monde, reconnaît le président, Pierre Alvarez. L'environnement est une priorité pour les gouvernements et pour les consommateurs, tout comme elle est une priorité pour nous.»

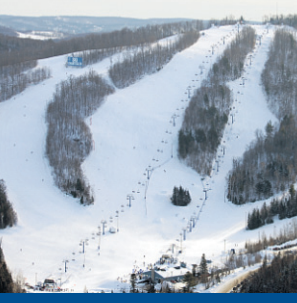
«Nous sommes prêts à avoir une discussion à ce sujet, ajoute-t-il. Les États-Unis le demandent, l'Alberta le demande, les consommateurs le demandent. On voit ça comme un défi pour l'avenir.»

Cela dit, M. Alvarez souhaite mettre les points sur les i. Il accepte que les Américains exigent que la production de pétrole bitumineux n'émette pas plus de gaz à effet de serre que celle du pétrole classique (20 % de plus actuellement), à condition qu'une telle consigne ne touche pas que le Canada.

«Le pétrole qui vient du Moyen-Orient émet beaucoup de gaz à effet de serre, que ce soit dans sa manutention ou dans son transport. Faire venir un cargo sur une telle distance a aussi un impact sur l'environnement. Il faut en tenir compte», précise M. Alvarez.

Rappelons que l'article 526 de l'«Energy Independence and Security Act of 2007», ratifié par le président Bush le 19 décembre dernier (et par le Congrès américain le 4 janvier 2007 et non 2008, comme nous l'écrivions hier), interdit aux agences telles que l'Armée et le Service postal de signer des contrats d'approvisionnement pour du pétrole lourd, sauf s'il est prouvé que sa production n'est pas plus polluante que celle du pétrole classique.

Coup de coeur assuré



- ♦ 220 chambres et suites
- ♦ 17 salles de réunion
- ♦ Ski alpin et ski de fond, patin sur le lac, raquette
- ♦ Piscine intérieure et spa
- ♦ Restaurant *Tre Monti* fine cuisine italienne

Voir tous nos forfaits sur www.lechantecler.com

LES SPORTS



PLONGEZ DANS L'ACTION

Tous les jours dans **LA PRESSE**



MENU MIDI
à partir de **6^{95\$}** +tx.

Une saveur qui donne le goût de «luncher»
giorgio.ca

GIORGIO, MEILLEUR QUE JAMAIS

Une spécialiste du transport aérien dénonce l'« incurie » d'Air Canada

CAROLINE TOUZIN

Une ex-commissaire aux plaintes relatives au transport aérien blâme Air Canada pour son « incurie ». Ironie du sort: Liette Lacroix Kenniff, qui a travaillé 25 ans à Air Canada avant de devenir commissaire, est l'un des 90 passagers laissés en plan à l'aéroport de Buenos Aires en Argentine, samedi.

« Air Canada nous a gardés dans le noir le plus total samedi. Or, le conflit entre des employés de l'aéroport et sa direction était commencé au moins depuis la veille. Le directeur des ventes d'Air Canada en Argentine se devait d'être au courant et surtout d'être présent samedi soir pour diriger ses clients au bon endroit », a dit à *La Presse* celle qui a été commissaire aux plaintes de 2002 à 2004. M^{me} Lacroix Kenniff est revenue chez elle tard mardi soir, comme la majorité des 90 passagers.

Malheureusement, Air Canada a fermé son comptoir à 18h comme si c'était une journée ordinaire, poursuit la retraitée. En plus, le seul numéro de téléphone qu'a pu fournir un employé d'United Airlines (partenaire d'Air Canada en Argentine) était celui du bureau des ventes du transporteur canadien fermé les fins de semaine.

Air Canada répond que sa « façon de travailler » à Buenos Aires sera examinée à la suite de cette « situation exceptionnelle et hors de contrôle ». « Nous prenons les commentaires de nos passagers au sérieux », a dit sa porte-parole, Isabelle Arthur, en réponse aux reproches de l'ex-commissaire aux plaintes.

Bien reçus à Toronto

La fin du long périple –62 heures de retard, a calculé la spécialiste du transport aérien– s'est mieux déroulée. « C'était le jour et la nuit avec Buenos Aires quand nous sommes arrivés à Toronto mardi soir. Au moins cinq agents nous attendaient pour nous éviter de faire la queue et nous permettre de récupérer nos bagages rapidement », raconte l'ex-commissaire.

Durant sa carrière chez Air Canada, M^{me} Lacroix Kenniff a travaillé huit ans au service des relations avec la clientèle. Selon elle, les passagers du vol 093 de samedi ne pourront intenter de poursuites pour des dommages moraux ou une perte de jouissance. Rappelons que des passagers mécontents avaient indiqué vouloir



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

« Toutes les compagnies aériennes du monde sont protégées contre les réclamations des clients lors de grèves, de conflits et de guerres », explique Liette Lacroix Kenniff, ex-commissaire aux plaintes relatives au transport aérien.

intenter un recours collectif, pendant qu'il étaient coincés à Buenos Aires. « Toutes les compagnies aériennes du monde sont protégées contre les réclamations des clients lors de grèves, de conflits et de guerres », explique-t-elle.

L'ex-commissaire suggère plutôt de réclamer le remboursement de certaines dépenses sur la base de « l'incurie » d'Air Canada. « Ce soir-là, d'autres entreprises comme British Airways et Air France n'ont pas abandonné leurs clients, malgré le conflit », affirme-t-elle. Air Canada réplique qu'il est difficile de comparer les sociétés aériennes.

M^{me} Lacroix Kenniff fait partie des rares passagers de samedi à s'être trouvé une place à bord du vol d'Air Canada du lendemain. Sauf que ce vol a été annulé en raison d'un bris mécanique de l'appareil. Les clients de ce vol ont reçu une lettre d'excuse et un rabais de 250\$ applicable à l'achat d'un prochain billet d'avion. « Il n'y a rien dans cette lettre qui fait référence au cafouillage de samedi », déplore pour sa part un autre passager revenu à bon port, hier, Robert Savard.

Contrairement à l'ex-commissaire, M. Savard n'avait pas réussi à obtenir un siège pour le vol du dimanche. « C'était très stressant d'être laissés à nous-mêmes. S'il y a un recours collectif, c'est sûr que je

vais embarquer », a dit le Montréalais, qui se demande si seuls les passagers du vol de dimanche recevront le rabais de 250\$. « Nous discuterons de compensations directement avec nos clients », a répondu M^{me} Arthur à *La Presse*, qui lui a posé la question.

Plaintes à venir

Alors qu'elle était retenue à Buenos Aires, M^{me} Lacroix Keniff a téléphoné à ses anciens collègues de l'Office des transports du Canada (OTC) pour les avertir qu'ils allaient sans doute recevoir plusieurs plaintes. L'OTC est un tribunal administratif indépendant dont les décisions sont exécutoires. Toute plainte doit d'abord être faite au transporteur aérien. Si le transporteur n'a pas répondu dans un délai de 30 jours au plaignant ou que ce dernier est insatisfait de la réponse, l'OTC examinera la plainte.

Ce tribunal a traité 1079 plaintes contre des transporteurs aériens, dont 372 visaient Air Canada et sa filiale Jazz en 2006 (dernières données disponibles). Les plaintes les plus fréquentes concernent la qualité du service (informations données au client), la perturbation d'un vol (retard, annulation, etc.) et les bagages (retard, perte), indique le porte-parole de l'OTC, Jadrino Huot.

Un test sanguin remplaçant l'amniocentèse?

MATHIEU PERREAULT

D'ici cinq ans, les amniocentèses pourraient devenir superflues. Un généticien de l'Université de Sherbrooke est en bonne voie de lancer un test sanguin qui permettra de détecter la trisomie 21 et d'autres anomalies génétiques. Cette avancée permettra de sauver chaque année plusieurs bébés au Québec qui sont victimes d'une amniocentèse malchanceuse.

Un test dangereux

Ce test, qui consiste à prélever du liquide amniotique dans le placenta, peut causer un avortement spontané dans un cas sur 200 à 400, parce que l'aiguille peut provoquer l'accouchement ou carrément toucher le fœtus. L'amniocentèse a lieu à 15 semaines, alors que le fœtus est trop immature pour survivre à l'extérieur du ventre de sa mère. Comme il y a au Québec entre 1000 et 3000 amniocentèses par année, le nombre d'avortements spontanés se situe entre deux et 15.

Régen Drouin travaille sur un test sanguin remplaçant l'amniocentèse depuis 1996. « J'ai commencé à m'y intéresser en me rendant compte qu'au plus 85 % des anomalies génétiques sont détectées par l'amniocentèse », explique-t-il en entrevue de Lille, où il expose ses résultats à un congrès international. « L'amniocentèse comporte des risques, et dans 80 à 90 % elle est normale. »

Pire, seulement de 25 % à 30 % des cas de trisomie 21 sont détectés parce que seules les femmes de plus de 35 ans passent une amniocentèse de manière courante. Le risque d'avoir un enfant atteint de ce syndrome passe d'un sur 1000 quand la mère a 20 ans, à un sur 270 à 35 ans, et va jusqu'à un sur 23 à 44 ans. Mais il y a beaucoup plus de naissances pour des mères de moins de 35 ans.

Les progrès des premières années ont été graduels: en 2003, lors d'une entrevue avec *La Presse*, il indiquait être arrivé à l'étape de l'identification des cellules fœtales dans le sang maternel, sans être capable de les caractériser. Depuis, les avancées ont déboulé, et il a publié trois articles en 2006 et un qui est sous presse sur la caractérisation des cellules fœtales. « Si nous avons le financement requis, environ 300 000\$ par année, d'ici cinq ans on aura un test sanguin qui éliminera la plupart des amniocentèses. » Donc, 1,5 million au total.

Au passage, il a observé un détail intéressant: les cellules fœtales sont cinq fois plus concentrées dans le sang maternel (jusqu'à 30 cellules par millilitre) quand il y a des anomalies fœtales. « Notre hypothèse, c'est que les anomalies créent à la fois des problèmes chez le fœtus et pour le placenta, qui est créé par le fœtus. »

Selon le D^r Drouin, aucune autre équipe n'est aussi avancée que la sienne dans le monde. Il faudra cependant au moins attendre jusqu'en 2013.

VOLVO XC90 2008		VOLVO XC70 2008	
0,9% Crédit-bail, 48 mois	599\$* Mensualité, acompte de 3 200 \$	1,9% Crédit-bail, 48 mois	539\$* Mensualité, acompte de 3 100 \$
Notre meilleur taux de crédit-bail jamais offert.		Notre meilleur taux de crédit-bail jamais offert.	
			
Gardez toujours le contrôle avec le Volvo XC90 et ses caractéristiques comme la traction intégrale avec Instant Traction et le système d'information sur les angles morts (BLIS) en option. Mais ne laissez pas passer une telle offre.		Rendez-vous partout en toute sécurité avec la toute nouvelle XC70 et ses caractéristiques comme le système de contrôle en descente et la traction intégrale avec Instant Traction. Mais profitez de cette offre avant qu'il ne soit trop tard. Visitez le site volvocanada.com	

LA TOUTE NOUVELLE VOLVO XC70 ET LE VOLVO XC90 2008

LA VIE EST PLUS BELLE QUAND ON LA VIT ENSEMBLE



Volvo. pour la vie

* Offre d'une durée limitée consentie aux clients admissibles seulement sur approbation du crédit par les concessionnaires Volvo et les Services financiers de la Compagnie des automobiles Volvo du Canada. Le véhicule peut différer de celui illustré. Cette offre s'applique à une XC70 A/XC90 3.2 A 5 places 2008; 538,44 \$/599,66 \$ par mois; terme de 48 mois avec acompte de 3 100 \$/3 200 \$ et dépôt de garantie de 650 \$/700 \$. Taxes, frais de transport et de préparation jusqu'à 1 995 \$. Inscription au RDPRM jusqu'à 54,55 \$ et première mensualité dus à la signature du bail. Taux d'intérêt annuel de 1,9 %/0,9 %. Obligation totale du crédit-bail : 25 845,12 \$/28 735,68 \$. Immatriculation, assurance, droits sur les pneus neufs et frais d'administration en sus. Allocation de 80 000 km (0,16 \$ par km excédentaire). La mensualité et le dépôt de garantie peuvent varier selon le choix d'équipements additionnels. Valeur de rachat à la fin du bail : 19 945,80 \$/20 276,10 \$ plus taxes. Ces offres, soumises à la disponibilité des stocks, prennent fin le 31 janvier 2008. Le concessionnaire peut louer à un prix inférieur. Certaines conditions s'appliquent. Communiquiez avec votre concessionnaire Volvo pour plus de détails. ©2008 La Compagnie des Automobiles Volvo du Canada. « Volvo pour la vie » est une marque déposée utilisée sous licence par La Compagnie des Automobiles Volvo du Canada. Pensez à toujours boucler votre ceinture de sécurité. Visitez le site volvocanada.com

ACTUALITÉS

LA BASE MILITAIRE DE BORDEN

« Un calvaire pour les francos »

BORDEN
suite de la page A1

L'échange de lettres qui a suivi entre les deux hommes a mené à une série de promesses pour remédier à la situation. Or, en septembre dernier, soit près d'un an plus tard, l'ombudsman a constaté que rien n'avait changé. «Nos enquêteurs se sont rendus à la base du 19 au 21 juin derniers», a-t-il écrit le 24 septembre, dans une autre lettre adressée au général Hillier. «Après avoir organisé des assemblées ouvertes et effectué des sondages confidentiels, ils m'ont informé que la situation était en fait pire et que son ampleur était plus importante que je ne l'avais cru précédemment.»

Sombre portrait

La Presse a obtenu un extrait du rapport de ces enquêteurs. Le document a été rédigé à partir de témoignages de recrues francophones qui dressent un sombre portrait de leur vie à BCF Borden.

«On se fait dire qu'on devrait s'habituer à parler anglais, que le français n'est que pour une minorité», s'est plaint un étudiant.

«C'est fortement recommandé de prendre son trou et d'attendre l'info en français, qui n'arrive souvent jamais», a affirmé un autre.

«Lorsque j'ai fini mon cours de recrue, je me suis retrouvé à Borden (...) pendant neuf mois, a raconté l'un d'eux. Calvaire pour les francos. Puisqu'ils ne parlaient pas français, ils nous laissaient dans une salle à perdre notre temps pendant que les anglos faisaient plein d'activités.»

Plusieurs recrues disent ignorer leurs droits et recours en tant que francophones dans l'armée. «C'est la première fois en quatre ans que je rencontre quelqu'un qui me parle de mes droits en ce qui a trait à la langue française. Il va falloir m'expliquer pourquoi cette réunion va régler ce gros problème.»

Quelque 185 élèves francophones ont ainsi été consultés. «Il est apparu évident suite à nos consultations que les mesures linguistiques prises localement depuis novembre 2006 étaient insuffisantes pour renverser les tendances à elles seules», ont expliqué les enquêteurs.

Ils ont recommandé plus d'argent, plus de personnel et une meilleure valorisation du français pour corriger le problème.

«Pour nos enquêteurs, a conclu Yves Côté dans sa lettre du 24 septembre, il était clair que cela nuisait au développement professionnel de ces recrues et que leur moral s'en ressentait.»

Une visite bientôt

Le major-général Walter Semianiw, qui occupe le poste de champion des langues officielles des Forces canadiennes, a répondu à Yves Côté le 7 novembre. Il a affirmé que des mesures immédiates seraient prises pour corriger la situation. Ces mesures incluent des «réunions d'information pour assurer la sensibilisation de la direction».

M. Semianiw a aussi promis de mettre sur pied un plan «pour répondre aux préoccupations à moyen et à long terme qui remettent en question l'éducation en français». À la Défense nationale, on précise que ce plan pourrait s'échelonner sur trois ans et inclure l'embauche d'un plus grand nombre d'instructeurs francophones.

M. Côté a depuis démissionné de son poste. Dans une entrevue accordée au quotidien *Le Droit*, il a affirmé que ce départ n'avait rien à voir avec le dossier de Borden. Mais le suivi des nouvelles mesures reste à faire.

Au bureau de l'ombudsman, on indique que l'ombudsman intérimaire, Mary McFadyen, retournera à Borden dans les prochaines semaines pour voir si des changements ont réellement été apportés.

Avec la collaboration de William Leclerc

MORT D'UN JEUNE SOLDAT À SAINT-JEAN

Le coroner critique l'armée

MARTIN CROTEAU

Dalton Sarrazin faisait partie des forces armées canadiennes depuis une semaine lorsqu'il s'est écroulé pendant un entraînement matinal, à la base militaire de Saint-Jean-sur-Richelieu. Il est mort 11 jours plus tard dans un hôpital montréalais. Selon un coroner, ce décès aurait pu être évité si l'armée avait mieux réagi aux symptômes du coup de chaleur qui a terrassé la victime.

Originaire de Greenwood, en Nouvelle-Écosse, le jeune homme avait 18 ans. Comme toutes les recrues, il suivait un entraînement de base à l'École de leadership et de recrues des Forces canadiennes.

Le 2 mars 2006, à 5h 10, il a participé à une course à pied avec les 60 membres de son peloton dans le gymnase de la garnison. Après quelques minutes, le responsable de l'entraînement remarque que Sarrazin prend du retard. Puis, vers

5h 30, il s'affaisse. Ses signes vitaux semblent normaux, mais il n'est pas complètement conscient.

À son arrivée à l'hôpital, les médecins constatent un pouls et une température anormalement élevés. Transféré à l'hôpital Notre-Dame du CHUM, Dalton Sarrazin meurt le matin du 13 mars.

Dans un rapport rédigé en décembre, le coroner Paul G. Dionne note: «Les services médicaux (des Forces) ont donné une classification médicale qui ne reflète pas l'obésité et l'hypertension possible de la victime. Cette classification médicale ne m'apparaît pas appropriée.»

De plus, le médecin constate que le jeune homme s'est plaint de la chaleur dans les heures précédant l'exercice. Qu'il a perdu l'appétit. Qu'il transpirait au visage. De plus, les recrues portaient un survêtement militaire lors de l'entraînement, qui se déroulait dans un gymnase. Tout cela a pu mener au coup de chaleur

lié à l'exercice. «Il était dans un endroit où les gens peuvent s'attendre à voir des hyperthermies à l'exercice, indique le coroner. Leur façon de réagir à une hyperthermie aurait dû être meilleure.» Il estime que les hôpitaux auraient aussi dû être plus diligents pour répondre à la situation.

Le jeune homme venait d'une famille marquée par la tradition militaire. Son père, l'adjudant-maître Gerry Sarrazin, était basé à Greenwood au moment du drame. L'un de ses frères, Jason, était stationné à la base aérienne de Cold Lake, en Alberta.

Il n'a pas été possible de connaître le point de vue des Forces armées canadiennes dans cette affaire. La porte-parole de la base militaire de Saint-Jean-sur-Richelieu, Andréanne Poulin, a laconiquement indiqué qu'une «enquête interne» avait été instituée, refusant d'en dire davantage.

MEURTRE D'UNE FAMILLE EN OHIO

L'accusé comparaît

MARTIN CROTEAU

Le Québécois Michel Veillette a été formellement accusé du meurtre de sa femme et de ses quatre enfants, hier, à Mason, en Ohio. Après avoir quitté l'hôpital, il a comparu pour la première fois devant la cour municipale, cinq jours après le drame.

Vêtu d'un survêtement orange, mains et pieds menottés, l'homme de 34 ans a affirmé au juge Andrew Batsche qu'il n'avait pas d'avocat. Il n'a donc pas été en mesure de plaider coupable ou non coupable. Il sera de retour devant le tribunal mardi prochain. D'ici là, il demeurera derrière les barreaux à la prison du comté de Warren, sans possibilité d'être libéré sous caution.

Les médias locaux ont rapporté hier que l'accusé portait des traces de blessures à la main, au visage et à l'arrière de la tête. S'il est condamné, Michel Veillette est passible de la peine de mort.

Vendredi soir, les policiers de Mason ont été appelés d'urgence au domicile de la famille Veillette. Dans la maison en flammes, ils ont découvert les cadavres de Nadya Ferrari-Veillette, 33 ans, Marguerite, 8 ans, Vincent, 4 ans, ainsi que les jumeaux Mia et Jacob, 3 ans. Blessé, Michel Veillette a été transporté à l'hôpital. Selon les procureurs, il aurait poignardé sa conjointe et utilisé un combustible pour accélérer la propagation de l'incendie. Le coroner a d'ailleurs confirmé cette hypothèse, hier. «La

mère est morte de blessures multiples causées par une arme blanche, a indiqué la procureure du comté de Warren, Rachel Hutzel, lors d'un entretien téléphonique. Quant aux enfants, la cause du décès est l'inhalation de monoxyde de carbone.»

Mystère

Mais le mystère demeure entier quant aux circonstances qui auraient mené cet ingénieur en informatique à commettre ce crime. Les médias locaux ont rapporté que ce travailleur autonome voyageait beaucoup et passait peu de temps auprès de sa famille. Nadya Ferrari-Veillette aurait d'ailleurs confié à des collègues de travail qu'elle vivait une relation difficile avec son mari. Ces informations ont cependant été contredites par la mère de l'accusé, Louise Dufault, qui a affirmé que la famille semblait plus heureuse que jamais lorsqu'elle l'a vue pendant le temps des Fêtes.

Avec le Cincinnati Enquirer et le Dayton Daily News.

INSTALLATION GRATUITE À L'ACHAT DE VOTRE CUISINE JUSQU'AU 22 JANVIER



ACHETEZ DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER !



3 SALLES D'EXPOSITION POUR MIEUX VOUS SERVIR
Montréal 5000, rue Jean-Talon Ouest
Laval 1173, Autoroute 440 Ouest
Saint-Hubert 3535, boul. Taschereau

LUN+MAR+MER 10→18 h • JEU+VEN 10→21 • SAM 9→17 h • DIM 10→17 h

CUISIMAX
concepteur de cuisines et salles de bains

1.800.975.4545 | www.cuisimax.com

ACTUALITÉS

Quebecor World à la merci de ses banquiers

MARTIN VALLIÈRES

La braderie boursière des actions et des titres de dette de l'imprimeur Quebecor World s'est encore aggravée, hier, alors qu'il sollicitait un autre sursis de ses banquiers ainsi que leur accord à un financement de secours pour éviter l'insolvabilité.

À la Bourse de Toronto, les actions de Quebecor World ont terminé à 18,5 cents chacune, en dégringolade de 61 % en quelques heures. Le volume d'actions échangées était encore très élevé, totalisant 40 millions à Toronto et à New York, en raison des transactions de fonds hautement spéculatifs.

Cette agonie boursière de Quebecor World a d'ailleurs incité les autorités de la Bourse de Toronto à envisager

À la Bourse de Toronto, les actions de Quebecor World ont dégringolé de 61 % en quelques heures.

la révision de son statut. L'imprimeur a désormais « 30 jours pour respecter toutes les exigences du maintien de son inscription », a indiqué la Bourse dans un bref communiqué, après la fermeture des marchés.

Par ailleurs, des titres de dette émis auparavant par Quebecor World ont aussi vu leur cote glisser à 68 cents au dollar, ce qui a propulsé leur rendement à court terme au niveau des pires titres échangés sur les marchés.

Échéance ratée

Rappelons que la veille, mardi soir, Quebecor World avait raté l'échéance imposée par ses banquiers d'un paiement spécial de 125 millions\$US. Elle leur demande depuis un sursis d'une semaine additionnelle. De plus, l'imprimeur à court de liquidités a décidé de surseoir à un paiement de 19,5 millions\$US en intérêts sur un lot de 400 millions\$US de titres de dette.

Et hier en fin de soirée, Quebecor World a dû se résoudre à prolonger jusqu'à dimanche l'échéancier prévu pour

l'accord de ses banquiers au financement de secours de 400 millions CAN que lui ont concocté sa société mère, Quebecor Inc., et son partenaire torontois, le fonds Tricap Partners, affilié au conglomérat Brookfield Asset Management.

Si les banquiers de l'imprimeur acceptent ce plan, ce dont doutent fortement les analystes et les investisseurs boursiers, Quebecor World pourrait obtenir rapidement une première tranche de 200 millions en financement d'urgence. Mais selon les informations partielles ayant filtré sur cette proposition, elle comporterait des conditions de garantie de prêts d'urgence qui surclasseraient celles déjà détenues par les banques actuelles de Quebecor World.

« Il y a peu de chances que ce plan, dans sa forme actuelle, soit accepté par les banques. Et en cas de refus, elles seraient en position de forcer Quebecor World à se placer sous la loi de la protection de la faillite, afin de tenter une restructuration », a commenté Jamie Whitmore, analyste principal à l'agence de notation de crédit DBRS, de Toronto.

Cette agence a d'ailleurs émis hier un nouvel avertissement aux investisseurs à l'égard de Quebecor World, en abaissant sa cote au niveau « C ».

Dernière étape

Il s'agit du dernier jalon avant celui d'un défaut de paiement confirmé aux créanciers d'une entreprise qui déclenche habituellement son insolvabilité et, faute de restructuration réussie, sa mise en faillite et sa liquidation.

Parmi les analystes boursiers qui surveillent encore Quebecor World, Eric Mencke, du bureau de Toronto du géant européen UBS Securities, constate aussi que la survie financière de l'imprimeur dépend plus que jamais de la patience de ses banquiers. « D'une journée à l'autre, ils seront en position de pousser Quebecor World en restructuration financière sous protection de la loi, selon ce qu'on connaît des échéances et des sursis de paiements négociés au cours des dernières semaines », a souligné l'analyste de UBS dans une brève note envoyée à ses clients investisseurs.

Marchez. Courez. Faites de la randonnée.

Aidez les 4,5 millions de Canadiens atteints d'arthrite.



Faites de la randonnée		
St-Jacques de Compostelle, Espagne avec Marie Michèle Desrosiers 3 au 19 mai 2008 * ne reste que 5 places	Machu Picchu Pérou 9 au 18 août 2008 * ne reste que 7 places	Kilimandjaro Tanzanie 5 au 17 octobre 2008 * DERNIÈRE FOIS *ne reste que 10 places
Ou courez/marchez un ½ marathon ou marathon		
Grande Muraille de Chine 13 au 20 mai 2008 *ne reste qu'une place	Édimbourg Écosse 22 au 27 mai 2008	Triathlon Walt Disney Floride 19 au 23 septembre 2008
Reggae Jamaïque 4 au 8 décembre 2008	Marathon Walt Disney Floride 9 au 13 janvier 2009	

En participant au programme ArthroAction, vous recueillez des fonds pour l'une des causes d'envergure au Canada. Au Québec, 1,1 million de personnes sont atteintes d'arthrite, dont 1 500 enfants. Votre participation à l'équipe ArthroAction vous donne droit au transport aller-retour, à tous les repas, à l'hébergement, vos frais d'inscription à l'activité et un entraînement personnalisé.

SOIRÉE D'INFORMATION

Le 22 janvier 2008, à 18h30

R.S.V.P. auprès de		
À MONTRÉAL Lindsay Chartier 514-846-8840 ou 1 800 321-1433, poste 231 lchartier@qc.arthrite.ca	QUÉBEC Carole Blouin 418-692-0220 cblouin@qc.arthrite.ca	SHERBROOKE Marie Noël 819-562-5551 mnoel@qc.arthrite.ca

Le nombre de place est limité. Confirmez votre présence sans plus tarder.



www.arthrite.ca/quebec, section ArthroAction
1-800-321-1433

Solde 128^e anniversaire
des meubles Fraser



Jusqu'à
50%
de rabais



80 000 PIEDS CARRÉS DE MEUBLES
TRADITIONNELS ET CONTEMPORAINS EN STOCK

Canapés, causeuses, canapés-lits, fauteuils et repose-pieds traditionnels

Petite chaise pour enfant avec imprimés jaune et bleu	Prix cour.	Solde
Petite chaise pour chambre en tissu blanc et passepoil noir	215	75
Fauteuil club à dossier cannelé, juquette en cascade	1279	375
Fauteuil Charles of London blanc cassé de Sherill	1925	695
Fauteuil inclinable imprimé serpent tonmastic, pieds fuselés	1799	769
Fauteuil club à imprimé soyeux, pieds tambours en noyer	1815	839
Fauteuil demi-tonneau capitonné écume de mer avec pieds fuselés	1829	875
Fauteuil club à imprimé soyeux, pieds tambours en noyer	3059	925
Gros fauteuil club, imprimé toile de Jouy, pieds tambours	2799	995
Fauteuil baquet à dossier capitonné, juquette en cascade	2719	1149
Fauteuil baquet bronze et jupe en cascade	2425	1329
Canapé à dossier modulé, avec coussin à empreinte de chien	2935	1449
Fauteuil demi-tonneau, imprimé de fougères avec pieds finis noyer	3019	1475
Fauteuil club Barrymore avec damas cannelle et or	3249	1675
Sofa en velours brun-cacao avec dossier capitonné et pieds tournés	3429	VENDU
Causeuse capitonnée sauge pâle et or avec juquette frangée or	4049	2095

Armoires, buffets et bureaux importés d'Europe

Cellier peint en gris/bleu antique et crème sur base ajourée d'Italie	3175	1495
Vitrine 1 porte, noyer clair à incrustations, avec garnitures, d'Italie	4395	1995
Bureau style français, fini foncé, 3 tiroirs, d'Italie	5599	VENDU
Vitrine style William and Mary en noyer, sur base ajourée	5559	2295
Buffet Directoire avec 2 portes de fabrication française en fin cerisier	7895	4095

Meubles de direction et pour bureau à domicile

Bahut informatique fini cerisier clair, de Stanley	3195	1175
Large chaise visiteur capitonnée en cuir vert olive avec pieds en acajou	3729	1945
Bureau de direction, dessus acajou, tiroirs à classeur	5695	2695
Bahut informatique en acajou sculpté de Hekman	6095	3595

Fauteuils d'appoint, divans, bancs et récamiers à cadre en bois apparent

Fauteuil fini arbre fruitier antique style méditerranéen, siège tissu	975	169
Chaise style Empire, cadre en érable miel, tissu blanc cassé, de Stanley	859	249
Chaise Louis XVI, fini or et acajou, damassé ivoire, d'Italie	1195	369
Chaise d'appoint Directoire, fini cerisier pâle et siège en tissu bleu	995	399
Chaise style Louis-Philippe, fini cerisier antique avec siège en tissu	915	475
Fauteuil Queen Ann, cadre en acajou avec siège et dossier de Gibbard	1069	VENDU
Chaise d'appoint Chippendale en acajou avec pieds boule	1299	539
Chaise d'appoint Louis XV cadre or avec siège et dossier damassés	1945	545
Chaise en fini noyer antique en tissu rayé or et bleu pâle d'Italie	1275	595
Fauteuil antique avec appui-bras Gustavian Swedish avec siège en tissu	1259	625
Chaise Queen Anne en acajou, imprimé tropical indigo du Portugal	1795	649
Fauteuil Louis XV, cadre or antique avec siège et dossier damassés	2149	649
Chaise d'appoint style provincial français avec dossier en bois	1349	779
Chaise sculptée néo-classique fini or antique/bois fruitier	2175	795
Chaise style français rustique, noyer antique, fabriquée en Italie	2749	895
Fauteuil à cadre acajou Ralph Lauren, siège et dossier en velours gris	3815	1195
Fauteuil Louis XV cadre fini bois fruitier antique en chenille damassée	2279	1295
Fauteuil Jacques Garcia Baker, velours lillas pâle, cadre acajou	3159	1579
Fauteuil Louis XV de Ralph Lauren avec armature antique	6559	2249
Canapé imprimé style cademire avec cadre peint antique et pieds-de-biche	4995	2595
Canapé Louis XVI, cadre bois, dossier à volute antique, tissu blanc	6995	2995

Meubles d'appoint en acajou, cerisier, noyer et chêne

Table d'extrémité fini acajou antique avec dessus en cuir brun	999	549
Table basse rectangulaire Vanguard fini acajou foncé	2625	695
Table-bibliothèque carrée en cerisier/bois ronceux	1469	825
Table à thé Queen Ann en acajou travaillé, Maitland Smith	2249	1095
Table de réfectoire rectangulaire fini cerisier antique	2395	1295
Armoire télé style provincial français, dispositif télécommandé	3959	1649
Table de jeu portefeuille carrée style campagnard en acajou	3389	1795
Table-dinette avec double piétements et deux volets en acajou madré	4495	1945
Table basse avec le dessus plaqué étoilé avec montants néo-classiques	4379	2195
Table basse Ralph Lauren carrée, acajou ronceux, incrustations laiton	7095	2645
Meuble audio-vidéo en acajou, de Gibbard	6289	2995
Vaisselier à couronne en noyer, garnitures or antique	15695	VENDU
Chiffonnier en acajou, dessus granit noir, poignées chromées	14775	5495

Canapés, causeuses, fauteuils inclinables, fauteuils et repose-pieds en cuir

Chaise style méditerranéen, cadre pâle antique travaillé, cuir ton café	Prix cour.	Solde
Chaise d'appoint en cuir avec pieds fuselés en acajou	1035	345
Chaise d'appoint Queen Ann, dossier capitonné antique	975	549
Fauteuil en cuir avec pieds Queen Anne et garniture cloutée en cuivre	1319	695
Fauteuil au dossier capitonné en cuir antique avec pieds fuselés	1389	825
Canapé à dossier à balustres Bradington avec pieds arrondis	3115	1395
Canapé à l'anglaise dossier capitonné en cuir avec cadre en cerisier	8449	1995
Canapé en cuir ton acajou avec bras Charles of London	5339	2395
	4295	2495

Meubles d'appoint et décoratifs, rustiques et décontractés

Tabouret de comptoir antique, dossier en échelle, de Pennsylvania House	769	185
Chaise bistro fini décoloré antique, garnitures noires, d'Italie	895	325
Chaise d'appoint style provincial français en cerisier antique	615	325
Bahut en cuir et osier avec espace de rangement pour le vin	1059	395
Console décorée et peinte en blanc antique avec dessus festonné	1295	449
Guéridon de style hollandais décoré et peint bleu/crème antique	1149	689
Large table basse avec un tiroir de style toscanais fini noyer antique	5299	1395
Table-dinette Directoire ovale fini cerisier antique	3779	2049
Commode Directoire fini cerisier antique avec pieds fuselés	4395	2595

Meubles d'appoint en fer forgé, laiton et métal

Tabouret de bar pivotant en fer forgé avec un siège couleur tan	799	219
Chaise fini étain de style Klismos avec siège en cuir et dossier tissé	1119	395
Fauteuil en métal fini étain, siège et dossier rotin et cerisier	975	425
Tabouret de bar en fer forgé, siège et dossier cuir ton whiskey	1399	495
Table à vin en métal fini étain de Martha Stewart	945	549
Paravent néo-classique hautement décoré, fini laiton/vert-de-gris/cuivre	2599	1095
Étagère 4 tablettes en bronze, fleuron et décorations vigne laiton	3339	1395

Meubles d'appoint importés d'Espagne, d'Italie, du Portugal et d'Angleterre

Piédestal pour plante fini cerisier moyen fabriqué en Espagne	279	119
Porte-bouteilles pouvant contenir 16 bouteilles peint en blanc antique	749	339
Piédestal noir et or décoré de chinoiserie-fabrique en Italie	1295	VENDU
Chaise d'appoint en chêne anglais avec dossier en broche	975	425
Petite table octogonale en noyer avec piétement cruciforme	1499	459
Jeu de 3 tables gigognes, fini moyen, pieds-de-biche, d'Italie	1549	615
Table d'appoint octogonale avec incrustations en noyer antique	2179	695
Table d'extrémité italienne ronde avec piétement cruciforme	4895	1595
Table-dinette antique en noyer d'Italie	4495	1995
Table-dinette ovale de fabrication italienne style West Indies fini cerisier	5449	2875
Table d'extrémité italienne avec piédestal	6195	2995
Console d'entrée en noyer antique travaillé, dessus marbre, d'Italie	7795	3195
Table repas ovale en haute marqueterie avec dessus en bois madré	7295	3595
Table repas rectangulaire Louis XV avec marqueterie de noyer d'Italie	9675	4095

boutique évolution

Chaise à dossier cannelé, microfibre ton corail, pieds à pointe noirs	1399	195
Table d'éclairage carrée fini cerisier antique avec tablette, de Vanguard	999	225
Chaise d'appoint en bois de frêne fini espresso avec pieds en métal	559	249
Table basse carrée avec plateau fini chêne et pieds en acier inoxydable	725	299
Chaise de salle à manger fini chrome, dossier et siège en cuir noir	1345	395
Chaise rembourrée, à dossier ovale, pieds chanfreinés, fini noix d'acajou	1045	415
Fauteuil club style rétro, soie ton manque, pieds acier inox	1215	449
Fauteuil club microfibre brun chocolat, bras courbés et base à juquette	1125	495
Chaise bleu pâle, base bois foncé et garnitures cloutées chrome	1775	589
Fauteuil tissu bleu, garnitures cloutées chrome, de Modernism	1835	639
Cabaret Expresso, fini acajou	2025	675
Table-dinette avec une base ronde en acier inoxydable avec dessus en verre	2495	VENDU
Chaise d'appoint contemporaine italienne avec bâti en acajou foncé	2225	845
Table-dinette carrée avec plateau en verre givré, fini rouille antique	3395	925
Table cocktail rectangulaire, pieds cannelés, dessus marbre	2625	995
Fauteuil club contemporain en satin et des pieds en bloc	2599	1245
Table basse rectangulaire fini espresso avec étagère et dessus en granite	2925	1675
Cabinet télé en noyer foncé antique avec panneaux incrustés	5099	1795
Chiffonnier haut en acajou foncé, ferrure genre bijoux, de Stanley	4415	1995
Armoire de bar avec base ouverte, fini acajou moyen, de Modernism	5015	2449
Canapé en acajou foncé et cuir ton chocolat	4959	2495

Visitez notre magasin ou notre site Internet pour la liste complète des articles du solde anniversaire.

Salle à manger Aspen

Salle à manger de 10 pièces en pin fini miel décoloré comprenant une grande armoire welsh, une table rectangulaire, 6 chaises à dossier latté avec siège rouille et 2 fauteuils avec cadre de bois en cuir brun pâle.
Prix cour. 12 995 \$

Solde **7 799 \$**

Chambre Trinidad

Chambre à coucher contemporaine de 5 pièces en noyer antique comprenant une commode convexe triple avec des poignées décoratives en acier inoxydable, un miroir horizontal avec des détails en métal, un bahut à deux corps, une table de nuit ouverte et un grand lit avec une base de bois avec une tête et un pied de lit en cuir brun chocolat.
Prix cour. 17 999 \$

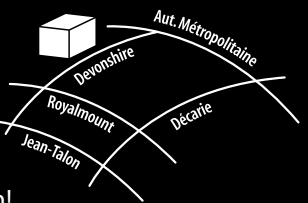
Solde **9 895 \$**



Des meubles sans pareil !®

Les Meubles Fraser
8300, rue Devonshire, Montréal
514-342-0050 www.meublesfraser.com

Ouvert exceptionnellement le dimanche de midi à 17 h!



MONDE

PAKISTAN

Bilawal Bhutto : sauveur malgré lui

Il y a quelques semaines seulement, Bilawal Bhutto Zardari n'était qu'un étudiant de l'Université d'Oxford parmi tant d'autres, adepte de Facebook et des soirées costumées. Aujourd'hui, il est président du parti si étroitement lié à sa mère et l'avenir du Pakistan repose sur les épaules de cet adolescent de 19 ans. Ainsi va la vie quand on est un « Bhutto ».

MALI ILSE PAQUIN
ET PAULINE GARAUDE
COLLABORATION SPÉCIALE

LONDRES/ISLAMABAD — «OK... wow!» Bilawal Bhutto Zardari a murmuré ces mots le 8 janvier dernier à sa première conférence de presse à Londres quand un journaliste lui a posé une question complexe en trois parties. Cette réaction trahissait probablement plus: l'émotion d'un jeune homme réservé, brutalement projeté dans l'arène médiatique. La cohue de journalistes attirée par l'héritier de la célèbre dynastie politique du Pakistan témoignait de l'extraordinaire destin du jeune Bhutto. À 19 ans, il marche dans les pas de son grand-père et de sa mère qui ont tous deux payé de leur vie leurs ambitions démocratiques à la tête du Parti du peuple pakistanais (PPP). Son grand-père, Zulfikar Ali Bhutto, fondateur du PPP et premier ministre du Pakistan de 1973 à 1977, a été pendu à la suite d'un coup militaire en 1979. Sa mère, Benazir Bhutto, deux fois première ministre dans les années 90, a été assassinée le 27 décembre dernier en banlieue d'Islamabad en pleine campagne électorale. D'où cette question assassine

d'un journaliste: «Avez-vous hérité d'un calice empoisonné?» Bilawal a admis qu'il y avait «des risques» avant d'affirmer, sourire en coin: «Je crains plus pour mon intimité que pour ma vie.» Il n'empêche que Scotland Yard veille maintenant sur sa sécurité 24 heures sur 24 à l'Université d'Oxford, où il commence sa première année d'études en histoire.

Élevé à l'anglaise
Peu de choses avaient été écrites sur Bilawal avant qu'il ne devienne chef du PPP le 30 décembre. L'ainé de trois enfants a vécu au Pakistan jusqu'à l'exil forcé de sa mère en 1998, alors qu'il n'avait que 10 ans. Depuis ce temps, il partage sa résidence entre Londres et Dubaï, où il était en vacances le jour de la mort de sa mère. Charmant et éloquent selon ses amis, le jeune homme a la réputation d'être un rat de bibliothèque et serait ceinture noire en taekwondo. Ayant reçu une éducation privée à l'anglaise, Bilawal ne parle pas l'ourdou, la langue officielle du Pakistan. «Ce n'est pas mal vu pour un politicien de ne pas maîtriser l'ourdou, croit Farzana Shaikh, expert à Chatham House. L'anglais est la langue de l'élite au Pakistan.»

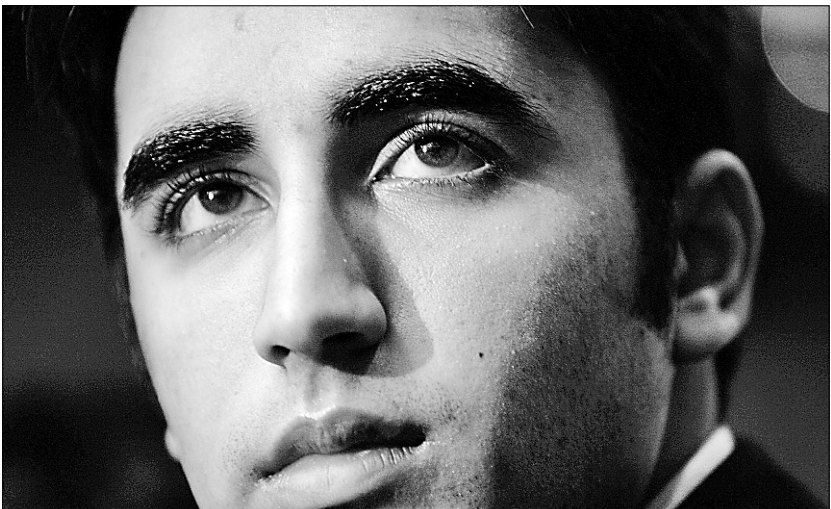


PHOTO D'ARCHIVES AFP
Bilawal Bhutto Zardari , le fils de Benazir Bhutto, n'a que 19 ans. L'héritier de la célèbre dynastie politique du Pakistan a commencé sa première année d'études en histoire à l'Université d'Oxford à Londres, en Angleterre.

Il semble que ses beaux traits fassent rêver. Plus de 40 groupes lui sont consacrés sur Facebook, dont un intitulé «N'assassinons pas Bilawal Bhutto, parce qu'il est mignon, ok?» L'étudiant a lui-même dû se retirer du réseau virtuel après que les médias britanniques eurent retrouvé une photo de lui déguisé en diable. Accompagné d'une jolie blonde, il regarde la caméra d'un air faussement menaçant. Sous le cliché, on pouvait lire: «Nous sommes prêts à amener l'enfer sur Terre... Mouahaha!»

Quatre ans d'absence
Au siège du PPP à Islamabad, le réceptionniste s'affaire à déballer les nouvelles affiches à l'effigie des Bhutto. Les anciennes affiches

représentant Benazir Bhutto ont été remplacées par celles du petit dernier de la dynastie, Bilawal. Il est au centre de la photo, sous le regard bienveillant de sa mère et de son grand-père. Une photo on ne peut plus symbolique. Des membres du parti ont quitté leur bureau pour assister à l'accrochage de ce nouveau portrait familial dans le hall d'entrée. Certains pleurent la mort de Benazir. Maintenant, une page est tournée, et c'est sur Bilawal que vont reposer tous les espoirs. Raja, qui dirige la Pakistan Student Federation, la branche étudiante du PPP, dans la province du Pendjab, a le même âge que Bilawal. «Il est juste un symbole mais il donne de l'espoir à la jeune géné-

ration. Avoir un étudiant à la tête du parti va nous motiver à nous engager davantage dans la politique», admet-il. Mais il ajoute: «Il lui faudra du temps pour gagner le cœur des Pakistanais. Que représentera-t-il dans un an ou deux, sachant qu'il est à l'Université d'Oxford pour quatre ans et qu'il sera absent du pays?» Qu'ils soutiennent ou non le PPP, les Pakistanais s'accordent pour dire que la nomination de Bilawal est «culturelle», car le flambeau de la démocratie en Asie du Sud se transmet de père en fils. Ils soutiennent toutefois qu'il est inapte à gouverner et qu'il doit de toute façon attendre l'âge de 25 ans pour se porter candidat. «Six ans avec un leader symbolique et non politique, c'est long. Et cela va laisser le champ libre au parti rival, le PMLN de Nawaz Sharif», souligne un expert.

VIOLENTS COMBATS

Sept soldats pakistanais et quelque 50 combattants islamistes ont été tués dans les zones tribales frontalières avec l'Afghanistan après que 400 de ces radicaux proches des talibans et d'Al-Qaeda eurent pris le contrôle d'un fort militaire, a dit l'armée hier. D'intenses combats ont éclaté mardi soir après que ces insurgés islamistes, équipés de lance-roquettes, grenades et fusils d'assaut, eurent attaqué un fort de la bourgade de Sararogha dans le district tribal du Waziristan du Sud, a indiqué le porte-parole de l'armée, le général Athar Abbas. – AFP

PERTINENT.

PAUL HOUDE

DÈS 15 H

98,5 fm

Le FM parlé de Montréal

985fm.ca

Une station de radio **corus** QUÉBEC



PHOTO AFP
Le président cubain Fidel Castro et le président brésilien Luis Inacio Lula Da Silva se sont rencontrés mardi à La Havane.

ÉLECTIONS À CUBA

Castro n'a pas la force de faire campagne

ASSOCIATED PRESS

LA HAVANE — Fidel Castro a confié hier qu'il ne se sentait pas suffisamment en forme pour faire campagne pour les élections générales de dimanche. «Je ne suis pas capable physiquement de m'exprimer directement devant les citoyens de la municipalité où j'ai été désigné pour nos élections dimanche prochain», a-t-il souligné dans une tribune publiée par la presse officielle. «Je fais ce dont je suis capable: j'écris. Pour moi, c'est une expérience nouvelle: écrire, ce n'est pas la même chose que parler», a souligné le dirigeant cubain.

Cette tribune a été publiée en «une» des journaux officiels au lendemain d'une rencontre entre Castro et le président brésilien Luis Inacio Lula Da Silva. «Je pense que Fidel est prêt à reprendre son rôle politique historique, a-t-il déclaré. J'ai le sentiment que Fidel est en très bonne santé, qu'il est plus lucide que jamais.» Âgé de 81 ans, Fidel Castro n'a pas été vu en public depuis juillet 2006, depuis l'annonce d'une intervention chirurgicale d'urgence aux intestins. Il a provisoirement cédé le pouvoir à son frère Raul, 76 ans, ministre de la Défense.

MONTOIT

CE SAMEDI

MEUBLES ÉPURÉS ET RAFFINÉS

Tous les samedis dans **LA PRESSE**

3523294

SUR CYBERPRESSE.CA

NFL

Selon vous, laquelle des deux équipes négligées (Chargers ou Giants) a le plus de chances d'accéder au Super Bowl? Répondez sur cyberpresse.ca/sports

VOYAGE

Le photographe Alain Roberge vous fait découvrir l'île de San Andres sur cyberpresse.ca/sanandres



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

PRÉSIDENTIELLE

Consultez notre section spéciale sur la course à la présidentielle américaine et lisez le blogue de Richard Hétu sur cyberpresse.ca/presidentielle2008

NOS BLOGUES



PAUL ROUX
Victoire de la Bellissima

Je vous l'avais bien dit que le service de Sharapova était de retour. En 66 minutes, tout était joué. La Mamma a pu retourner à son bébé.

Lisez la suite sur cyberpresse.ca/courtcentral

KENYA

La police réprime durement les opposants

D'APRÈS AFP

NAIROBI — La police kényane a réprimé par la force hier des opposants qui protestaient contre la réélection contestée du président Mwai Kibaki, tuant au moins deux personnes.

L'opposition, qui a fait élire mardi son candidat à la présidence du Parlement, a appelé à la reprise de manifestations pacifiques dans tout le pays de mercredi à vendredi, mais la police les a interdites et a réprimé violemment ceux qui tentaient de désobéir.

Raila Odinga, arrivé deuxième à la présidentielle du 27 décembre, a maintenu son appel: « Rien ne nous empêchera d'organiser de telles manifestations », a-t-il lancé lors d'une conférence de presse à Nairobi, la capitale.

Depuis les élections générales, le Kenya est plongé dans une crise politico-ethnique qui a fait au moins 700 morts et provoqué le déplacement de 250 000 personnes.

Manifestants tués

Kisumu, ville de l'ouest et fief de l'opposition, a été hier le théâtre des incidents les plus graves: deux manifestants ont été tués et plusieurs blessés par des balles de la police.

À Nairobi, la police a tiré sur des opposants qui tentaient de gagner le centre depuis le bidonville géant de Kibera. Trois personnes ont été blessées. À Eldoret, Mombasa et Nakuru, des opposants se sont rassemblés, avant d'être dispersés par les forces de l'ordre.

L'organisation états-unienne Human Rights Watch (HRW) a dénoncé l'attitude de la police kényane, qui a recours à « une force excessive et meurtrière ».

Tension

Londres/Moscou

Le British Council se dit « harcelé »

AGENCE FRANCE-PRESSE

MOSCOU — Le British Council, bras culturel de la diplomatie britannique, a fermé temporairement hier à Saint-Petersbourg, ses employés ayant été convoqués par le FSB (ex-KGB), dernier durcissement dans la crise diplomatique entre Moscou et Londres, qui dénonce un « harcèlement ».

« Il n'y a pas de fermeture officielle du British Council mais il est fermé aujourd'hui étant donné que tous les employés ont été convoqués pour des interrogatoires par les forces de l'ordre », a annoncé à l'AFP une porte-parole du consulat britannique dans la deuxième ville de Russie, Anna Myslova.

« Nos employés russes ont été convoqués pour être interrogés par le FSB à son quartier général et ont ensuite reçu la visite à leur domicile de responsables du ministère russe de l'Intérieur », a ajouté depuis Londres Clare Sears, porte-parole du British Council, interrogée par téléphone.

PROFITEZ! 60%

DE RÉDUCTION

SUR TOUTE LA COLLECTION AUTOMNE-HIVER

VALABLE SUR LE PRIX ORIGINAL POUR UNE DURÉE LIMITÉE

JACOB

JACOB
CONNEXION

JACOB
Lingerie

Visitez jacob.ca pour connaître le magasin le plus près de chez vous.

L'INDE SUPERSTAR



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE
Deux jeunes femmes sirotent un café dans le très branché café Chocolat à New Delhi.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE
Trois hommes prennent le thé dans la vieille ville de Delhi. Ce quartier est encore marqué par la présence de la communauté musulmane.

Un métro pour deux Delhi

Des musulmans et des hindous. Au milieu, une rivière qui les sépare. Mais aussi, depuis peu, un métro qui les réunit. Assez pour combler la fracture sociale, atténuer des tensions qui existent entre les deux communautés depuis l'accession de l'Inde à l'indépendance il y a 60 ans? Notre envoyée spéciale en Inde fait le point, dans le dernier volet de sa série d'articles sur l'Inde superstar.



LAURA-JULIE PERREAULT



MARTIN CHAMBERLAND

ENVOYÉS SPÉCIAUX INDE

DELHI — D'un côté: les rickshaws qui klaxonnent, les embouteillages monstres dans les ruelles poussiéreuses, des hommes qui portent la coiffe islamique et boivent le thé dans la rue. De l'autre: de larges avenues, des filles vêtues à l'occidentale, des magasins Adidas et Reebok, des restaurants avec l'air climatisé. Entre les deux: un métro flambant neuf qui propose de bouleverser les choses.

Pendant 60 ans, la Vieille et la Nouvelle Delhi, aux antipodes l'une de l'autre, se sont à peine parlées, à peine regardées. La capitale a été psychologiquement scindée en deux après la partition de l'Inde et du Pakistan.

Les mois qui ont suivi cette séparation ont été marqués par des épisodes de violence entre voisins hindous et musulmans. Près d'un million de personnes y ont laissé la vie. Des millions d'autres ont fui. Résultat, 60 ans plus tard, la rivière Yamuna, qui divise la Vieille et la Nouvelle Delhi, a toujours l'air d'une cicatrice sur le visage de cette mégapole de plus de 13 millions d'habitants.

À l'est de la rivière, dans les allées étroites de la Vieille Delhi, qui s'étend autour de la principale mosquée de la ville, Jama Masjid, l'islam et la langue ourdoue prennent toute la place. Hormis quelques touristes, on aperçoit rarement une femme dans la rue. Ici, pas de végétariens hindous. Chez Karim, un des plus vieux restaurants du monde et un des plus réputés de l'Inde, on mange de la chèvre grillée et du poulet en sauce, en se léchant les doigts.

De l'autre côté de la Yamuna, dans la Nouvelle Delhi, bâtie par le pouvoir colonial britannique, la nouvelle économie bat son plein. Les autorickshaws, les Ambassadors (automobiles emblématiques indiennes) et les Mercedes se fondent dans le trafic que coordonnent des policiers en uniforme. Les édifices gouvernementaux en béton y côtoient les temples hindous.

Voyage dans le temps

Se déplacer d'une Delhi à l'autre prenait des heures jusqu'à tout récemment. Des heures pénibles dans le trafic. Mais le métro, inauguré l'an dernier, change la donne. Dix minutes dans les wagons ultramodernes suffisent maintenant pour relier les principaux bazars de la Vieille Delhi au



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE
Flambant neuf, le métro de Delhi permet de relier rapidement la Vieille et la Nouvelle Delhi, une révolution au chapitre du transport et sur le plan social.

centre commercial de la Nouvelle Delhi, le Connaught Circle.

Mais cet investissement de millions de dollars suffira-t-il pour abattre le mur entre ces deux villes aux vies parallèles? Rien n'est moins sûr.

«Les gens de New Delhi ne veulent pas venir dans la Vieille Delhi. Ils entendent qu'il y a toutes sortes d'activités illicites ici», lance, énigmatique, Abdullah Mannan, un libraire de la vieille ville. À mots couverts, ce musulman à la barbe blanche fait référence aux groupes extrémistes musulmans à qui plusieurs attentats ont été attribués au cours des dernières années.

Loin d'y voir un repaire de bandits, M. Mannan considère que la Vieille Delhi est

L'incompréhension entre les deux Delhi est symptomatique d'une fracture sociale beaucoup plus grande.

la gardienne de la tradition musulmane en Inde. Les rois moghols, venus d'Iran, en avaient fait leur capitale. «Même ceux qui nettoient la rue sont bien éduqués et parlent la langue noble ourdoue», dit l'homme qui vend des livres dans sa langue natale, mais aussi en hindi et en anglais.

Il a pris le métro une fois. «Ça fait 40 ans que je vis dans la Vieille Delhi, je voulais voir. Mais je n'aime pas tous ces bâtiments en hauteur dans la nouvelle ville», conclut-il.

Les gens de la Nouvelle Delhi qui ne mettent jamais les pieds dans la Vieille Delhi sont aussi légion. La traductrice de *La Presse* pour ce reportage en était un excellent exemple.

De religion hindoue, détentrice d'un doctorat, Tripta Narang a vite avoué ne pas se sentir à sa place dans le quartier musulman. «Je ne pense pas que nous pourrions interviewer des musulmans. Ils refuseront de nous parler», avait-elle dit a priori, avant de constater que le dialogue était facile à engager.

La haine qui perdure

Cette incompréhension entre les deux Delhi est symptomatique d'une fracture sociale beaucoup plus grande. Majoritaires au Pakistan mais minoritaires en Inde (ils sont néanmoins 150 millions dans ce pays), les musulmans ont de la difficulté à tirer leur épingle du jeu.

Un récent rapport commandé par le premier ministre indien conclut que les musulmans sont au bas de l'échelle dans presque tous les domaines. Leurs revenus sont inférieurs à ceux des plus basses castes hindoues. Près de 30 % d'entre eux vivent dans la pauvreté extrême. Ils sont sous-représentés dans la fonction publique et sur-représentés dans les prisons. Même constat déprimant en éducation.

Le gouvernement a promis de passer à l'action, mais il pourrait y avoir loin de la coupe aux lèvres. Dans plusieurs régions de l'Inde, la situation est explosive et le parti nationaliste hindou, le BJP, se complait à entretenir la haine.

«S'ils veulent être laissés tranquilles, les musulmans de l'Inde doivent accepter de vivre comme des citoyens de deuxième classe. Du moment qu'ils demandent des droits, ils sont persécutés», affirme le réalisateur Rakesh Sharma.

Il a consacré son dernier documentaire, *La solution finale*, aux massacres de musulmans survenus en 2002 au Gujarat, où 1000 d'entre eux furent tués. Six ans plus tard, aucun des suspects arrêtés par les autorités n'a été condamné pour la tuerie.

Dans le film, on peut voir les leaders nationalistes hindous prononcer des discours dignes de l'Allemagne nazie des années 30. Selon le réalisateur, le pire est toutefois passé et ce, même si les partis nationalistes sont encore très présents dans les États pauvres. En décembre, le BJP a d'ailleurs remporté une grande majorité de sièges au Gujarat. «Les actes génocidaires qui ont eu lieu au Gujarat en 2002 ont été un tournant de l'histoire indienne. Nous avons pu voir la violence à la télévision et nous ne pouvons plus l'ignorer», conclut Rakesh Sharma.

LA BOMBE COMMUNALE

1947 – La partition de l'Inde et du Pakistan donne lieu à des affrontements intercommunaux sans précédent. Un million de personnes sont tuées.

1961 – À Jabalpur, des émeutes éclatent et des hindous et des musulmans sont tués.

1984 – Des milliers de sikhs sont tués à Delhi après que la première ministre Indira Gandhi eut été tuée par ses gardes du corps.

1992 – Des hindous nationalistes détruisent la mosquée Babri. La violence se déchaîne à Ahmedabad et atteint Bombay en 2003.

2002 – Après l'incendie d'un train, des hindous s'attaquent aux musulmans au Gujarat. Plus de 1000 personnes périssent.

LES GROTTES
DU MEXIQUE
SAMEDI 19 JANVIER



mexique
TERRE

LA FIÈVRE FROIDE
DE L'ARCTIQUE
SAMEDI 26 JANVIER



arctique
EAU

LES VOLCANS
DU COSTA RICA
SAMEDI 2 FÉVRIER



costa rica
FEU

LE CAP HORN
AU CHILI
SAMEDI 9 FÉVRIER



chili
AIR

POUR SUIVRE CES PÉRIPLS, NE MANQUEZ PAS NOS CAHIERS SPÉCIAUX TOUT EN PAPIER GLACÉ, DÈS SAMEDI, ET CE, JUSQU'AU 9 FÉVRIER.

LA PRESSE

BOLIVIE

Premier accord entre Morales et l'opposition

JOONEED KHAN

Le président Evo Morales et les préfets de huit des neuf départements de Bolivie se sont entendus hier pour créer une commission d'experts chargée d'harmoniser le projet de Constitution du pays et l'autonomie des régions.

«Le gouvernement entend résoudre tous les problèmes par la négociation et selon les règles de la démocratie», avait affirmé, la veille à Montréal, un haut fonctionnaire de Bolivie, ajoutant: «Il rejette absolument le recours à la force comme moyen de régler les conflits».

Élu de manière décisive fin 2005 premier président indigène du pays en 180 années de vie républicaine, Evo Morales dérange les élites traditionnelles qui boycottent les travaux de la Constituante et qui se sont rassemblées autour des gouverneurs (prefectos).

Ces vieilles élites, essentiellement de souche européenne, exigent une large autonomie face au pouvoir central, alors que le parti MAS (Mouvement vers le socialisme) d'Evo Morales veut mettre les ressources au service des plus défavorisés des neuf millions de Boliviens, dont 60% au moins sont d'origine amérindienne.

État souverain

«Les mots comme régions, gouverneurs, autonomie sont galvaudés dans le débat actuel», a dit Jean-Paul Guevara, directeur des Relations bilatérales au ministère des Affaires étrangères. «La Bolivie est un État souverain, avec trois niveaux de gouvernement, le national, le départemental et le municipal. La sécession n'est pas une option, et les forces armées l'ont clairement signifié», a-t-il dit.

Guevara est au Canada cette semaine pour expliquer le projet du gouvernement Morales. Il s'est adressé mardi à une salle comble à l'UQAM lors d'une causerie organisée par le Collectif d'information sur la Bolivie et l'Observatoire des Amériques.

«Le MAS est arrivé au pouvoir avec un projet de 'changement dans la démocratie'. Il ne s'en écartera pas. Il a nationalisé les ressources (gaz et pétrole) avec pleine compensation.

Il reconnaît le secteur privé à côté du secteur étatique, la propriété individuelle à côté de la propriété collective. Pour les pauvres qui n'ont pas de pension de vieillesse, il a créé la 'rente de dignité'. Mais il attire aussi les investissements étrangers», a-t-il énuméré.

Pouvoir fort

«L'image d'un pouvoir central indigéniste à la merci des départements les plus riches est fausse. Le président Morales et le MAS jouissent du soutien démocratique de l'immense majorité des Boliviens, des pays voisins et de l'ONU», a dit Guevara à *La Presse*.

Reste que quatre des huit préfets, dont les départements avaient voté pour l'autonomie lors d'un référendum en 2006 (Santa Cruz, Beni, Pando et Tarija) ont refusé hier de signer un «Grand Accord national» soumis par Morales, préférant attendre la suite des événements.

Le projet de Constitution doit être soumis à un référendum, arme ultime que Morales se réserve pour faire peser l'électorat dans son bras de fer avec l'opposition, regroupée au sein de la coalition Podemos mais aussi au sein de divers groupements «civiques».

Avec AFP, AP, Reuters, La Razon, El Diario, El Mundo, bolivia.indymed, BBC

Attentat au Sri Lanka: 24 morts

Au moins 24 civils ont été tués hier et des dizaines d'autres blessés dans un attentat à la bombe contre un bus au Sri Lanka, le jour de la rupture officielle du cessez-le-feu conclu en 2002 entre le gouvernement et les séparatistes tamouls. L'autocar, qui transportait aussi des écoliers dans le sud-est de l'île, a explosé sur une mine bourrée d'explosifs et de billes de métal. À Genève, l'ambassade du Sri Lanka a réagi hier au haut commissaire de l'ONU pour les droits de l'homme, Louise Arbour, qui avait déploré la rupture du cessez-le-feu.

— AFP

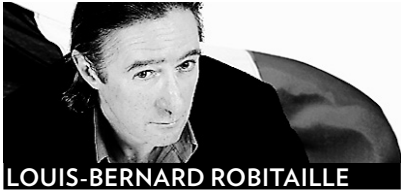


Le pétrolier *Erika* a fait naufrage en face de la pointe bretonne, le 12 décembre 1999, et s'est cassé en deux. La plus grande partie des 30 000 tonnes de pétrole brut s'est déversée sur 400 kilomètres de côtes françaises.

PHOTO D'ARCHIVES REUTERS

Marée noire de l'*Erika*

La justice française reconnaît le «préjudice écologique»



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS — Une fois n'est pas coutume. Les victimes de la marée noire provoquée par l'*Erika* en décembre 1999 et les groupes de défense de l'environnement se sont tous déclarés satisfaits du jugement prononcé hier par le tribunal correctionnel de Paris.

Il est vrai que les principaux responsables du naufrage – dont le pétrolier Total – ont été condamnés aux amendes maximales et à des dommages et intérêts totalisant 192 millions d'euros, soit environ 260 millions de dollars canadiens. Mais surtout, pour la première fois en France dans ce genre de dossier, le tribunal a

reconnu le principe de «préjudice écologique», au-delà des dommages strictement économique.

La compagnie Total, qui est le quatrième pétrolier au monde, est condamnée pour «faute d'imprudence» et devra payer une amende de 325 000 euros (environ 450 000\$) pour «délict de pollution». Amende identique pour la

du navire, eux aussi italiens, ont été condamnés chacun à 75 000 euros d'amende, le maximum prévu.

Le vieux rafiot avait fait naufrage en face de la pointe bretonne, le 12 décembre 1999 et s'était cassé en deux. La plus grande partie des 30 000 tonnes de pétrole brut s'était déversée sur 400 kilomètres de côtes françaises, avec des dégâts

Les principaux responsables du naufrage – dont le pétrolier Total – ont été condamnés aux amendes maximales et à des dommages et intérêts totalisant 192 millions d'euros, soit environ 260 millions de dollars canadiens.

société de classification italienne Rina, qui avait donné l'autorisation de navigation à l'*Erika*, un pétrolier alors vieux de 24 ans et mal entretenu. L'armateur et les gestionnaire

gigantesques pour les activités de pêche et de tourisme. La procédure judiciaire a duré huit ans – contre quatorze pour le naufrage de l'*Amoco Cadiz* en 1978.

Les écolos applaudissent

La nouveauté et la surprise du jugement tiennent à la reconnaissance du «préjudice écologique», c'est-à-dire des dommages causés à l'environnement et non chiffrables sur le plan économique. Greenpeace a reçu la somme symbolique de 30 000 euros. La Ligue de protection des oiseaux, qui avait estimé à au moins 75 000 le nombre d'oiseaux victimes de la catastrophe, a touché 800 000 euros. Un précédent salué par Greenpeace, le président de la LPO, Allain Bongrain-Dubourg, les Verts français, et la majorité des élus locaux de Bretagne et de Vendée.

Total, jugé responsable solidairement avec la Rina et l'armateur, mais seul condamné solvable, devra payer le plus gros de cette facture de 192 millions d'euros. Il n'a pas encore décidé s'il ferait appel du jugement.

*enfin le temps
de magasiner
juste pour moi*

ÉCONOMISEZ DE 20 À 60 %*
sur les bijoux sélectionnés, montres et cadeaux

au solde d'hiver de Birks,
du 9 au 20 janvier.

birks.com 1.800.682.2622

* Offert sur marchandise sélectionnée seulement. Le rabais s'applique sur le prix de détail original. La marchandise en solde est disponible en quantité limitée. Tous les achats sont des ventes finales. Les offres ne peuvent pas être appliquées sur des achats antérieurs ni à des commandes spéciales et ne peuvent pas être jumelées avec d'autres offres promotionnelles.

Solde du Grand Ménage

Offre valide jusqu'au 2 février 2008

ANGEVIN & FOREST
LES CONNAISSEURS DE BOIS

Le magasin de bois fins et outils spécialisés – ébénisterie – sculpture – tournage – lutherie – bricolage

Marche en chêne rouge naturel
Devant arrondi 10 1/2" x 36"

Prix choc

12⁸⁸
330-1136N
*Jusqu'à épuisement des stocks

Contremarche plaquée en chêne rouge
7 1/2" x 48"

4⁹⁹
330-11848

HEURES D'OUVERTURE
Lundi au mercredi : **8 h à 18 h** | Jeudi et vendredi : **8 h à 21 h** | Samedi : **8 h à 17 h** | Dimanche : **Fermé**

9995, boul. Pie-IX (angle J.-B.-Martineau), Montréal
www.langevinforest.com 514 322-9330 | 1 800 889-2060

André Desmarais > Président du conseil d'administration **LA PRESSE**
Guy Crevier > Président et éditeur
Philippe Cantin > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
Éric Trottier > Directeur de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

ÉDITORIAUX

Les garanties



akrol@lapresse.ca
ARIANE KROL

Peut-on être certain que la Bourse de Montréal continuera à se développer ici, même lorsqu'elle sera devenue une filiale de Toronto? La circulaire déposée cette semaine prend certains engagements à cet égard. Toutefois, des points devront être précisés avant que l'Autorité des marchés financiers (AMF) ne donne son aval.

Le contrôle et l'essor des produits dérivés paraît assuré sur papier. Le rôle réservé à l'actuel président de la Bourse, Luc Bertrand, et sa vision de la future organisation ne constituent évidemment pas une garantie, mais ce sont des motifs supplémentaires de croire que Montréal demeurera le centre nerveux de cette industrie au Canada.

Le président de la Caisse de dépôt en a trop dit, et pas assez.

La question du conseil d'administration est moins claire. La Bourse de Montréal propose que 25% des candidats au poste d'administrateur de la future TMX soient résidents du Québec. Est-ce suffisant? Il ne faut pas rêver, Montréal n'est pas dans la position de force d'Euronext, qui a réussi à obtenir que la moitié des sièges de l'entreprise issue de sa fusion avec la Bourse de New York aillent à des Européens. Mais il serait intéressant que l'AMF se prononce sur la justesse de cette proportion.

De plus, si l'on croit que le fait d'être domicilié au Québec aura une influence réelle sur les discussions du conseil, il faudrait s'assurer que ce ne soit pas seulement une formalité. Au conseil de NYSE

Euronext, il faut habiter l'Europe ou les États-Unis depuis au moins 24 mois pour en être considéré résident. Y a-t-il lieu d'imposer une norme semblable ici?

Cela dit, il ne faut pas perdre de vue les exigences de la bonne gouvernance. En théorie, les membres d'un conseil devraient se soucier avant tout des intérêts de l'entreprise et de ceux de ses actionnaires. Leur parcours influence évidemment leur réflexion, mais on s'attend à ce que ce soit pour l'enrichir, et non pour la biaiser. Il serait donc sage de ne pas nourrir d'attentes démesurées à l'égard des administrateurs « québécois » du groupe TMX. Qui sait si les intérêts de la société ne seront pas un jour contraires à ceux du Québec...

Le véritable chien de garde dans cette histoire, c'est plutôt l'AMF. Son accord est essentiel pour que la future TMX puisse exploiter la Bourse de Montréal. Et même pour qu'elle puisse céder plus de 10% de son capital à un même investisseur. Si elle faisait à son tour l'objet d'une prise de contrôle, le Québec aurait son mot à dire. C'est heureux. Et c'est un argument sans appel contre la création d'une commission des valeurs mobilières unique pour tout le Canada. Si le Québec perd son autorité des marchés, qui défendra les intérêts de Montréal?

L'AMF prévoit lancer son processus de consultation d'ici quelques semaines. Espérons qu'Henri-Paul Rousseau, le président de la Caisse de dépôt, n'attendra pas aussi longtemps avant de se prononcer. Comme on disait dans les vieux polars, il en a déjà trop dit, et pas assez. Les questions qu'il a soulevées dans son communiqué du 10 décembre ont inquiété beaucoup de monde. Est-il satisfait des réponses de la Bourse? Il est temps qu'il sorte de son mutisme, car l'avis de la Caisse a beaucoup d'influence sur l'opinion québécoise. Surtout s'il s'avérait défavorable à la transaction...

À LIRE DANS LA PRESSE AFFAIRES: LA CHRONIQUE DE SOPHIE COUSINEAU.

Chemin de croix



mroy@lapresse.ca
MARIO ROY

George W. Bush a achevé en Égypte, hier, le plus important périple de sa présidence – six pays en huit jours – au Proche et au Moyen-Orient. Il a surtout tenté de créer une sorte de front commun contre l'Iran et fait la promotion du processus de paix israélo-palestinienne initié à Annapolis... en plus de se livrer à quelques tâches ménagères: ventes d'armes (50 milliards, à la fois aux Arabes et aux Israéliens!) et autres échanges d'intérêt pétrolier.

Savoir s'il a raisonnablement réussi en l'une ou l'autre matière prendra des mois. Mais, justement, ce qui manque désormais à l'actuel président des États-Unis, c'est du temps.

Au Moyen-Orient, Bush a affronté l'indifférence. Ou pire, un désabusement parfois proche de l'hostilité.

Dans un an, un autre locataire entrera à la Maison-Blanche. Aujourd'hui même, et quoi qu'il fasse, Bush en est déjà dans l'opinion publique, et mondiale, à l'heure des bilans. Ainsi, ce qui est surtout remarquable à ce moment-ci dans l'accueil réservé aux dernières initiatives du président américain en matière de diplomatie, c'est l'indifférence généralisée. Ou pire, un désabusement parfois proche de l'hostilité.

Nous n'avons « rien contre l'Iran », s'est fait dire le président américain par Saoud Al-Fayçal, ministre saoudien des Affaires étrangères (que ce soit rigoureusement faux importe peu: c'est la rebuffade publique qui est remarquable); l'allié saoudien ne mani-

feste par ailleurs aucune intention de modifier sa politique pétrolière.

La Turquie et l'Égypte expriment aussi de fortes réticences à l'endroit de toute escalade visant l'Iran. Et le premier ministre israélien Ehud Olmert, un autre allié, déclare: « Je ne suis pas sûr que nous puissions parvenir à un accord (avec les Palestiniens) et que nous puissions l'appliquer... »

Résumant le tout, le *New York Times* écrit au sujet du président des États-Unis: « Il est clair que l'homme croit aux miracles. »

Le hic, c'est que personne n'y croit plus, sauf lui.

On l'a dit: le président a aujourd'hui beaucoup plus de passé que d'avenir. Ce serait déjà un lourd handicap, même si ce passé était meublé d'initiatives visionnaires et de succès éclatants. Ce n'est évidemment pas le cas. Et les nations qu'a visitées Bush depuis huit jours sont aux premières loges pour apprécier l'étendue des dégâts.

Car ce qui s'érige en monument incontournable dans cette région, c'est le cuisant échec de la doctrine de remodelage du « Grand Moyen-Orient », enfant unique de la pensée diplomatique de l'administration Bush.

Il s'agit de ce plan messianique qui a d'une part déclenché l'opération irakienne... laquelle est devenue le cauchemar que l'on sait. Et qui a d'autre part motivé la promotion *ubi et orbi* de la démocratie à l'occidentale (laquelle est en effet, jusqu'à preuve du contraire, la seule ayant démontré une capacité minimale de fonctionner) dans des pays qui n'en veulent pas, et/ou ne possèdent pas le début du commencement de la queue des assises culturelles sur lesquelles on pourrait la construire.

Bref, la politique étant l'art du possible, il faut constater que George W. Bush a erré tout au long de son mandat de façon fondamentale en poursuivant l'impossible. C'est cette erreur historique qui, depuis huit jours, l'a accompagné de Jérusalem au Caire, dans ce qui aura été pour lui un véritable chemin de croix.



André-Philippe Côté, *Le Soleil*

DROITS RÉSERVÉS

GESTES DE SOUVERAINETÉ?

S'il est porté au pouvoir, le PQ fera des gestes de souveraineté sans avoir obtenu l'aval de la population par le truchement d'un référendum. Qu'en pensent nos lecteurs?

POUR

CONTRE

C'est tout à fait démocratique

J'appuie tout à fait le projet de Pauline Marois de faire des « gestes de souveraineté » si son parti est porté au pouvoir. Le Québec DOIT progresser. Le statut quo n'est plus possible. La voie préconisée par M^{me} Marois n'est pas antidémocratique. Le gouvernement du Québec fait des gestes de souveraineté par diverses mesures depuis plus de 30 ans, en développant ses institutions, en protégeant la langue française, en favorisant le contrôle de l'économie par des Québécois. Les pouvoirs appartiennent de plein droit au Québec, et certains peuvent être délégués à une autre instance, selon la volonté de l'État québécois. On n'a qu'à regarder les pouvoirs qu'ont délégué les pays européens à l'Union européenne pour s'en convaincre. M^{me} Marois dit vouloir « repousser les limites le plus loin possible ». C'est tout à fait démocratique. Il faut rejeter la voie référendaire, qui a échoué par deux fois dans le passé.

Christian Charron

Pourquoi pas?

Je m'explique mal qu'on s'insurge contre l'idée qu'un premier ministre souverainiste puisse « poser des gestes de souveraineté », alors que c'est dans ce but qu'on l'élit! La stagnation de la position du Québec vient précisément de l'hésitation des premiers ministres péquistes à poser de tels gestes au cours de leurs mandats. Ils ont préféré une stratégie tout à fait illogique: prévoir un référendum à condition qu'il soit gagné d'avance. Une belle absurdité! Si j'approuve la stratégie que privilégie Pauline Marois, en revanche, je trouve superflu qu'elle en fasse une annonce publique.

Francine Benoît

Connaissance de cause

En quoi ce projet est antidémocratique si M^{me} Marois explique clairement la direction qu'un gouvernement péquiste prendrait. Les électeurs voteront en connaissance de cause. De cette façon, elle ira chercher les souverainistes mous. Pour finalement les convaincre du besoin crucial pour le Québec d'être totalement maître de son destin.

J.-P. Villemure

À n'y rien comprendre

Je préfère de loin l'option de M^{me} Marois à ce que font les libéraux qui déchirent leur chemise trois fois par semaine parce que le fédéral ne veut rien savoir de leurs demandes. À un moment donné, il faut arrêter de quémander et de se faire rire au visage. Jean Charest et sa clique se déclarent profondément fédéralistes, mais en même temps ils ne cessent de dénoncer les décisions du fédéral, qui ferme la porte sur à peu près toutes les demandes du Québec. C'est à n'y rien comprendre.

Martin Boily

C'est une stratégie sournoise

Deux fois on a dit qu'on n'en voulait pas de sécession du Québec. Les péquistes ne sont pas capables de faire l'indépendance du Québec par la porte d'en avant, alors ils veulent tenter de la faire par la porte d'en arrière. C'était déjà assez effrayant d'essayer de nous tromper avec des questions truquées et un discours tendancieux, surtout comme en 1995, maintenant, on veut créer une constitution québécoise et même une citoyenneté nationale, en flagrante violation des droits démocratiques garantis par nos instruments de protection des droits de la personne. Ce n'est pas de la grande démocratie ça, et ce n'est pas (saint) René Lévesque qui entérinerait une stratégie sournoise et abusive comme celle-là.

Stéphane Beaulac

Le même bon vieux PQ

Voilà, c'est reparti. Le même bon vieux PQ qui continue de vérifier s'il faut tenir un référendum vite, très vite, très très vite... Franchement, ça fait 30 ans que ça dure. Pourrait-on passer à autre chose? Les gestes qu'elle propose sont radicaux. Le PQ devrait préparer son programme sur autre chose que la souveraineté, parce qu'ils vont se faire laver aux prochaines élections. J'ai voté pour l'ADQ, aux dernières élections. Le PQ aurait pu avoir mon vote s'il avait élaboré des mesures pour les retraités. Même si je ne voterai plus pour l'ADQ, c'est certain que je ne suis pas tenté de voter pour ce bon vieux PQ.

Georges Simard
Québec

Une odeur de musc

Qui eût cru que *Parlons de souveraineté à l'école* et *Nous fussions liés par un destin commun?* L'association Larose-Lisée, quoique inégale, annoncerait-elle un étapisme musclé? En faisant entrer d'un seul coup le vilain loup et le méchant « nous » dans la Cloiserie, la bergère passera-t-elle moins de nuits à compter ses moutons? Ou faut-il douter qu'une telle entreprise fasse rapidement oublier le coucou mal-logé d'un pendule référendaire qu'on n'a jamais eu de cesse d'ajuster?

Pierre G. Blanchard
Outremont

Un cheminement difficile

M^{me} Marois est très difficile à suivre depuis son retour au bercail péquiste. Tantôt, elle parle de retarder le référendum pour que les gens aient le temps de bien comprendre l'option séparatiste. Tantôt elle veut une charte empêchant les anglophones et allophones de voter, et maintenant elle parle d'accélérer le tout en posant des gestes de souveraineté. M^{me} Marois a autant de misère à nous faire comprendre ses idées en français qu'en anglais. Peut-être devrait-elle opter pour une loi sur la clarté du langage des politiciens?

Jacques Audette
Longueuil

La cage à homards



LYSIANE GAGNON
lgagnon@lapresse.ca

On aurait tort de voir dans le projet de «gouvernance souverainiste» proposé par le président du Conseil de la souveraineté, Gérald Larose, une simple tactique visant à permettre au Parti québécois de se débarrasser du boulet référendaire tout en apaisant ses militants.

Ce projet s'inscrit au contraire dans une optique beaucoup plus militante, celle que Jacques Parizeau décrivait comme la «cage à homards».

Dans un long texte publié dans *L'Action Nationale*, Larose, sans le dire explicitement, prend acte du fait que le «résultat prévisible» d'un référendum serait une troisième défaite (les derniers sondages montrent que le Oui est en deçà de 40 %). Il s'agit donc d'amener les Québécois à la souveraineté par une autre voie, en multipliant les affrontements avec le reste du Canada, et en instaurant une sorte de souveraineté de facto.

Lisons bien ce qu'il écrit sur le référendum: «C'est une modalité démocratique de poids pour mettre à contribution la population dans le franchissement des principales étapes et valider le résultat final.»

Sous sa plume, le référendum, que tout démocrate voit comme l'étape primordiale et nécessaire, devient une simple «modalité», qui pourrait être utilisée une fois enclenchée la démarche vers la souveraineté, ou après que la multiplication des crises aura envenimé la situation à un point tel que la population, placée devant le fait accompli, acceptera de «valider le résultat final» qu'aura préparé le gouvernement sans jamais la consulter.

Le référendum, dit Larose, ne fera que «compléter le processus d'accession du Québec à la souveraineté».

«Valider» est synonyme de «ratifier». La population serait «mise à contribution», autrement dit invitée à collaborer au projet, mais ce n'est pas elle qui en aurait décidé.

Pour Larose, le référendum est un passage si négligeable qu'il a inventé un néologisme, le «référendisme», pour mieux fustiger ceux qui tiennent à ce qu'un gouvernement péquiste obtienne l'accord de la majorité avant d'amorcer l'accession à la souveraineté. Le gouvernement, dit-il, devra au contraire «aménager immédiatement (dès son élection) les éléments fondamentaux du Québec souverain», et ce, évidemment, avec les fonds publics.

Le référendum, loin d'être la condition sine qua non, ne fera que «compléter le processus d'accession du Québec à la souveraineté».

////////////////////

La plupart des «mesures structurantes» proposées par l'ancien président de la CSN sont légales, mais elles auraient presque toutes pour effet de pourrir à jamais les relations entre le Québec et le reste du Canada.

D'autres mesures seraient carrément illégales dans le cadre canadien: la nationalisation de l'eau, par exemple, ou «la récupération des 41 milliards que les contribuables québécois expédient à Ottawa». Larose ne dit pas si le Québec, en contrepartie, refusera les paiements de péréquation d'Ottawa!

Ironiquement, deux des mesures proposées auraient pour effet de diviser la population au moment même où, dans une optique souverainiste, elle devrait être unie.

La rédaction d'une constitution provoquerait inévitablement des affrontements entre divers groupes qui ne partagent pas les mêmes valeurs.

Quant à la promulgation de «la laïcité de l'espace public»... bonjour la chicane! Ce n'est pas demain que les nationalistes traditionalistes (il y en a beaucoup) vont accepter de sortir le crucifix de l'Assemblée nationale et d'interdire aux fonctionnaires et aux enseignants de porter une petite croix au cou!

////////////////////

Larose conclut son exposé sur une note d'optimisme: une fois le Québec souverain, «la planète se sentira meilleure»... rien de moins!

Il n'est pas sûr, toutefois, que son plan puisse être mené à bien. Seul un homme de la trempe de Jacques Parizeau pourrait le piloter. Pauline Marois, qui n'a jamais d'idées fermes, en serait incapable même si elle se dit intéressée par le projet Larose.

En outre, il y a fort à parier que même si le prochain conseil national du PQ votait en ce sens, le parti produira, une fois les élections déclenchées, une plate-forme beaucoup plus modérée. Car l'inclusion dans le programme péquiste d'un projet comme celui-là, qui fait fi de la tradition démocratique du Québec et engagerait la population sur une voie qu'elle n'aurait pas formellement choisie, compromettrait sérieusement ses chances électorales.

VERS LA MAISON-BLANCHE

Du pareil au même

Les candidats à l'investiture républicaine font tous de la lutte au radicalisme islamiste la pierre angulaire de leur politique étrangère



JOCELYN COULON
L'auteur est directeur du Réseau francophone de recherche sur les opérations de paix et professeur invité au GERSI et au CERiUM de l'Université de Montréal.

j.coulon@cerium.ca

Les républicains, tous les analystes le disent, sont en plein désarroi. Ils cherchent un candidat rassembleur et n'en trouvent aucun. Romney, McCain, Giuliani, Thompson, Huckabee et Paul présentent des visions opposées et souvent radicalement différentes sur les questions nationales, l'économie, les valeurs.

L'effet est dévastateur, puisque les candidats étalent publiquement le spectacle d'un parti fractionné, divisé idéologiquement, incapable de susciter l'enthousiasme des militants et encore moins celui des électeurs républicains. Il y a pourtant un thème où, à la notable exception de l'obscur Ron Paul, le consensus règne: les options de politique étrangère.

À chaque élection présidentielle, tout candidat sérieux à la Maison-Blanche ou à un poste important au sein de l'administration décrit sa vision du monde dans les pages de la prestigieuse revue *Foreign Affairs*.

Au cours des six derniers mois, la plupart des candidats démocrates et républicains ont sacrifié à cet exercice. La lecture des textes est ennuyante tellement le genre est convenu, mais elle permet ici et là de se faire une idée des priorités de ceux et celles qui aspirent aux plus hautes fonctions.

Par exemple, il y a huit ans, c'était dans de ce bimensuel que Condoleezza Rice s'était ridiculisée en dénonçant la propension des démocrates à vouloir reconstruire les États faillis, exactement la tâche à laquelle elle s'est attelée aujourd'hui en Afghanistan et en Irak où son patron a consciemment pulvérisé le pays pour mieux le sauver.

Les candidats Romney, McCain, Giuliani et Huckabee se sont exprimés dans *Foreign Affairs*, mais aussi pendant la campagne et dans certains messages publicitaires. Que disent-ils sur la place des États-Unis dans le monde ou, pour être plus précis, sur la place du monde dans leur univers mental et politique?

Du pareil au même avec, bien entendu, des nuances à peine perceptibles. Le thème majeur est la lutte contre le radicalisme islamiste et son corollaire, l'occupation indéfinie de l'Irak, vaste champ de tir où le Pentagone expérimente ses guerres futures en attendant le signal des politiques pour les exporter ailleurs dans la région.

Et à lire les candidats, le Pentagone ne devrait pas attendre trop longtemps advenant l'élection d'un d'entre eux. Mitt Romney fait de l'Irak le front essentiel de la guerre contre les islamistes radicaux dont l'objectif est «de remplacer tous les États islamiques modernes par un califat



PHOTO MELISSA GOLDEN, BLOOMBERG NEWS

Le thème majeur des candidats républicains en matière de politique étrangère est la lutte contre le radicalisme islamiste et son corollaire, l'occupation indéfinie de l'Irak.

mondial tout en anéantissant les États-Unis et en convertissant les infidèles».

Romney veut donc augmenter massivement le budget militaire, un engagement qui n'a rien pour déplaire à un de ses proches conseillers en politique étrangère, le vice-président de la société privée de mercenaires Blackwater, celle qui assure la protection des officiels américains en Irak pour un milliard de dollars tout en tuant des civils en toute impunité.

Si on excepte le Moyen-Orient, la réflexion des candidats républicains sur le reste du monde est d'une pauvreté rarement égalée.

John McCain, en rajoute. Même si «Dieu nous a créés et nous a élevés à cette position de pouvoir et de force afin d'accomplir un grand destin», notre défaite en Irak aux mains des islamistes serait le signal «que le monde suit leur volonté et que tout devient possible». C'est pour cette raison d'ailleurs qu'il estime nécessaire que les Américains restent en Irak «au moins cent ans».

L'ancien maire de New York, Rudy Giuliani, supposé héros du 11 septembre, qui a fait de la peur et de la paranoïa le thème central de sa campagne, n'est pas en reste. Dans ses nouvelles publicités destinées principalement aux personnes âgées en Floride, un État qui compte, les images montrent des musulmans armés, des explosions, des gens ensanglantés, le président iranien Ahmadinejad, alors que la bande sonore invite les électeurs à choisir un chef déterminé face à ces énergunèmes.

Pauvreté rarement égalée

Sur le reste du monde, la réflexion des candidats républicains est d'une pau-

vreté rarement égalée. Quelques lignes sur l'Afrique, l'Amérique latine et l'Asie, un paragraphe ou deux sur l'Europe et l'Alliance atlantique. John McCain veut expulser la Russie du G8 et qualifie l'augmentation du budget militaire chinois (environ 100 milliards de dollars pour 600 du côté américain) d'«acte provocateur».

Mitt Romney compte sur le pouvoir du commerce pour pacifier le Proche-Orient, tout en maintenant sa poudre au sec, alors que Giuliani rappelle que «Pepsi, Coca-Cola, McDonald, et Levi's nous ont aidés à gagner la Guerre froide en pénétrant le marché soviétique». Nous avons besoin, dit-il, «d'un échange de même type avec les pays musulmans».

Les bombes, le sang, la condescendance et quelques sacs de riz pour le tiers monde sont au cœur du programme des candidats, et pourtant tous reconnaissent que les États-Unis souffrent d'un problème de crédibilité et d'image dans le monde.

Leur solution n'est pas de changer le discours et les politiques responsables de cet état de fait, mais d'augmenter les budgets destinés à expliquer que «nous sommes une nation hors du commun, qui se rapproche le plus de l'image du phare dans la nuit», comme l'affirme McCain.

Quelles que soient leurs propositions en matière de politique nationale ou étrangère, les candidats républicains ne pourront éviter à leur parti une véridique débâcle le 4 novembre prochain. Le Canadien David Frum, conseiller de Giuliani, en est convaincu et pense même que la traversée du désert va durer huit ans.

Désespéré, il recommandait récemment au Parti républicain d'appâter les électeurs avec des thèmes comme l'environnement, fonds de commerce des démocrates. Quelle misère! Le Parti républicain est vraiment devenu une Nef des fous naviguant vers son naufrage.

FORUM@LAPRESSE.CA

Renforcement de la loi 101: on se calme!

Une question simple

La question de savoir si on me répondra dans ma langue maternelle, le français, sera vite réglée si jamais la situation se présente. Je me pointe dans un établissement et le ou la préposé (e) m'accueille en anglais. Je lui demande poliment mais fermement de me servir dans la langue de Molière. Elle me rétorque que ce n'est pas possible; je lui demande si quelqu'un d'autre peut le faire à sa place. Devant sa réponse négative, je tourne le dos, sors en lui disant que j'irai voir dans un commerce similaire pour obtenir satisfaction dans ma langue. Sans élever la voix, avec un grand sourire sur les lèvres. Le problème est réglé pour moi, je n'ai rien à ajouter et je n'irai pas me plaindre à quelque Office que ce soit...

Pierre Bissonnette
Laval

Des jeux morbides

Après avoir plongé la province dans le chaos en moussant l'incompréhension entre les différents segments de la société québécoise avec un sondage bidon sur le racisme, voilà que le *Journal de Montréal* revient à la charge avec la prétendue crise linguistique. Tant de choses malsaines se sont dites au sein de la commission Taylor-Bouchard avec les médias qui ont surenchéri et les politiciens qui n'ont pas voulu demeurer en reste... L'image de notre société est humiliante et l'image du Québec à l'extérieur en a été noircie. Peut-on demander aux partis politiques et aux politiciens de ne pas succomber aux cris de forains de la presse jaune et de ne pas se prêter à leurs jeux morbides?

Alain Bélanger
Montréal

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE? Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

VOUS VOULEZ EXPRIMER VOTRE OPINION? forum@lapresse.ca

RÉDACTION (514) 285-7070
commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453
cyberpresse.ca/abonnement

PETITES ANNONCES (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363
petitesannonces@lapresse.ca

DÉCÈS (514) 285-6816
deces@lapresse.ca

CARRIÈRES (514) 285-7320
carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ (514) 285-6931



Des prix récemment ajustés qui vous permettent de profiter des avantages de la force du dollar canadien

PLUS

Nous payons les frais de transport jusqu'à

1350\$⁺

POUR

Une remise totale allant jusqu'à

8050\$^{††}

LA DIFFÉRENCE CHRYSLER • JEEP_{MD} • DODGE

ENEZ CONSTATER PAR VOUS-MÊME LES RAISONS DERRIÈRE 17 MOIS CONSÉCUTIFS D'AUGMENTATION DES VENTES.

LA TOUTE NOUVELLE DODGE GRAND CARAVAN 2008

Ensemble Valeur Plus

- Moteur V6 de 3,3 L polycarburant • Transmission automatique • Climatiseur
- Freins antiblocage à disque aux 4 roues • Système électronique d'antidérapage (ESPM[®])
- Coussins gonflables frontaux et rideaux latéraux

LOUEZ À

299\$* PAR MOIS
LOCATION DE 27 MOIS
1 699\$ COMPTANT INITIAL

Remise totale pour le consommateur canadien de 2 850\$ incluse (Inclut la remise des frais de transport)^{††}

**NOUS PAYONS
LES FRAIS DE
TRANSPORT**



Consommation d'essence^Δ
Ville : 12,6 L/100 km (22 mpg)
Autoroute : 8,4 L/100 km (34 mpg)

★★★★★
Cote de sécurité 5 étoiles de la NHTSA aux essais de collisions frontales[‡]

DODGE RAM 1500 QUAD CAB^{MD} SXT 4X4 2008

- Moteur 5,7 L Hemi^{MD} V8 de 345 cv à cylindrée variable • Transmission automatique 5 vitesses
- Différentiel arrière à glissement limité • Climatiseur • Ensemble remorquage
- Freins à disque aux 4 roues avec antiblocage arrière • Coussins gonflables frontaux

LOUEZ À

319\$* PAR MOIS
LOCATION DE 24 MOIS
2 895 \$ COMPTANT INITIAL

Remise totale pour le consommateur canadien de 7 350\$ incluse (Inclut la remise des frais de transport)^{††}

**NOUS PAYONS
LES FRAIS DE
TRANSPORT**



★★★★★
Cote de sécurité 5 étoiles de la NHTSA aux essais de collisions frontales[‡]

JEEP GRAND CHEROKEE 4X4 DIESEL 2008



- Moteur V6 de 3,0 litres turbo diesel de fabrication Mercedes-Benz • Meilleure consommation de carburant dans sa catégorie*
- Réduit la consommation de carburant jusqu'à 30 % tout en diminuant les émissions de CO₂ de 20 % comparativement à un moteur à essence
- Capacité de remorquage de 3 266 kg (7 200 lb) • RADIO SATELLITE SIRIUS

Voir Jeep.ca pour les détails • PARCOUREZ PLUS DE 700 km SANS DEVOIR REFAIRE LE PLEIN*

LOUEZ À

479\$* PAR MOIS
LOCATION DE 24 MOIS
3 662\$ COMPTANT INITIAL

Remise totale pour le consommateur canadien de 8 050\$ incluse (Inclut la remise des frais de transport)^{††}

**NOUS PAYONS
LES FRAIS DE
TRANSPORT**



Consommation d'essence^Δ
Ville : 12 L/100 km (24 mpg)
Autoroute : 9 L/100 km (31 mpg)

Visitez votre concessionnaire Chrysler • Jeep_{MD} • Dodge ou votrechrysler.ca/quebec aujourd'hui.



INFORMEZ-VOUS SUR NOS 12 MOIS GRATUITS D'ABONNEMENT À LA RADIO SATELLITE SIRIUS.

* Taxes sur le climatiseur (lorsque applicables), immatriculation, assurance, droits sur les pneus neufs, frais d'administration des concessionnaires et taxes en sus. Offres exclusives et d'une durée limitée qui ne peuvent être combinées à aucune autre offre à l'exception du programme d'aide aux handicapés physiques, et qui s'appliquent à la livraison au détail pour usage personnel seulement des modèles 2008 neufs en stock sélectionnés. Le prix et les offres de location comprennent les allocations et remises du fabricant mentionnées ci-dessus consenties aux concessionnaires (Incluant l'allocation pour le paiement des frais de transport payés). Les offres peuvent changer sans préavis. Le concessionnaire peut devoir échanger un véhicule. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre. Photos à titre indicatif seulement. Les prix et (ou) les frais de transport peuvent avoir changé depuis la date de publication. Veuillez valider les prix en vigueur auprès de votre concessionnaire Chrysler • Jeep • Dodge. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. * Sous réserve de l'approbation de Services financiers Chrysler. Tarifs mensuels établis pour la Dodge Grand Caravan 2008 (24F), pour le Jeep Grand Cherokee 2008 (22X + GWA + AL3 + AHX) et pour le Dodge Ram 2008 (26B + AHC + DSA + K17 + NFU). Le dépôt de sécurité est de 0 \$ pour une période de temps limitée seulement et peut changer sans préavis. Frais d'inscription au RDPRM de 60 \$, incluant les frais du registre, sont en sus. Location pour usage personnel seulement. Aucun rachat requis. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 40 800 km pour 24 mois (45 900 km pour 27 mois) au taux de 15 ¢ le kilomètre. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails sur les prix et les conditions. †† L'offre de remise « Nous payons les frais de transport » (jusqu'à 1 350 \$) et les autres offres de remise s'appliquent aux modèles 2008 sélectionnés neufs en stock. L'offre de remise « Nous payons les frais de transport » s'applique seulement aux modèles 2008 sélectionnés achetés ou loués par l'entremise des Services Financiers Chrysler. La remise totale (Incluant l'allocation pour le paiement des frais de transport payés) sera déduite du prix négocié après application des frais de transport afférents mais avant les taxes. La remise maximum de 8 050 \$ s'applique au Jeep Grand Cherokee. Les offres prennent fin le 31 janvier et sont sujettes à changement sans préavis. Consultez votre concessionnaire participant ou chryslercanada.ca pour les détails ‡ Tests effectués par l'organisme américain National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) lors de tests de collision. Δ Données basées sur le Guide de consommation du carburant de Ressources naturelles Canada (RNC). Votre consommation d'essence peut varier. • Basé sur le segment des petits utilitaires sport intermédiaires tel que défini par Automotive News en 2006. Votre consommation d'essence peut varier selon les conditions routières. MD Jeep est une marque déposée de Chrysler Canada Inc. et utilisée sous licence. MD SIRIUS est une marque de commerce de SIRIUS Satellite Radio Inc.

Coop publicitaire des concessionnaires Chrysler • Jeep_{MD} • Dodge du Québec

